

Arts et spectacles

La Presse

Collection complète
TAG Heuer
Nouvelle série 2000
Étanche à 200 mètres
BIJOUTERIE
le roy
7139, rue ST-HUBERT
277-3127



Omni-science, traduite en 22 langues, s'est vendue dans 117 pays.

La série *Omertà* est diffusée dans les pays arabes et au Maghreb. Il est question de faire un remake en anglais pour mieux vendre la série en Europe et ailleurs.

OMERTÀ

SUZANNE COLPRON

Scoop compte des adeptes en Allemagne, en Russie, en Thaïlande, au Mexique et en Suisse. *Omertà* circule au Moyen-Orient. *Cocotte minute* se vend dans 72 pays. *Comment ça va?* existe en version iranienne. *Pacha et les chats* poursuit sa carrière en Chine. *10-07* captive les Slovénes et les Africains du Sud. *Omni-science* intéresse 117 pays. *Alys* survit en Islande.

Oui, notre télé s'exporte. Elle s'exporte de plus en plus. La multiplication des chaînes et la recherche de nouvelles sources de financement poussent nos producteurs à se tourner vers les marchés étrangers. Les affaires sont bonnes, particulièrement en Allemagne, en France, en Italie et en Espagne.

«Aujourd'hui, on a de plus en plus de difficultés à financer nos produits, peu importe de quel pays on vient», explique Marie-Christine Dufour, vice-présidente aux communications et affaires publiques chez Coscient.

Au dernier Marché international des programmes et des communications (MIPCOM), qui se déroule annuellement à Cannes, des acheteurs scandinaves, belges et suisses ont manifesté de l'intérêt pour *Urgence*, *Jasmine* et *Lobby*, distribués par le Groupe Multimédia. D'autres, venus d'Allemagne, de Suisse, de Hollande, de Hongrie et de Thaïlande, ont été séduits par *10-07- L'Affaire Kafka*. Rien n'est encore signé mais les négociations se poursuivent.

Voir **EXPORT** en D2



L'avenir de la télé québécoise passe par l'étranger... et l'anglais



L'émission *Pacha et les chats* a trouvé preneur dans 40 pays.

Graphisme André Rivest

«Bien loin de tenir la médecine pour véritable, je la trouve, entre nous, une des plus grandes folies qui soit parmi les hommes; et à regarder les choses en philosophie, je ne vois point de plus plaisante momerie, je ne vois rien de plus ridicule qu'un homme qui se veut mêler d'en guérir un autre.»
— Béralde à Argan dans *Le Malade imaginaire*.

RAYMOND BERNATCHEZ

et extrait est tiré de la dernière oeuvre de Molière, qui mourut dans le personnage d'Argan dans les heures qui suivirent la quatrième représentation de sa pièce, le 17 février 1673. Les personnages de théâtre étant éternels, celui d'Argan dans *Le Malade imaginaire* revivra sous les traits de Rémy Girard, à partir de mardi, sur la scène du Théâtre du Rideau-Vert.

Dire que Rémy Girard est ravi de jouer cette pièce est un euphémisme. Intarissable, Rémy Girard jubile lorsqu'il parle de son rôle dans ce Molière, le deuxième de son existence théâtrale, le tout premier ayant été celui (plus effacé) de Sylvestre, dans *Les Fourberies de Scapin* montée par le TNM en 1986.

En répétition depuis plusieurs jours déjà lorsque nous l'avons rencontré, Rémy Girard s'étonnait encore de «l'intelligence et de la qualité d'écriture» de celui qu'il appelle Monsieur Molière.

«Toutes ses oeuvres font partie de notre culture et de notre inconscient collectif. Mais de toutes, *Le Malade imaginaire* est sa pièce la plus achevée, celle qui le concerne le plus vitale. Souffrant de tuberculose, il était

Voir **MALADE** en D2

Le Malade
imaginaire
au Rideau Vert

RÉMY Girard fustige les charlatans!



GERMAIN LARIVIÈRE
4060, boul. Laurier, Sainte-Rosalie
1 800 363-1336 • 866-8691
Sainte-Rosalie Montréal

ORIGINE
L'UN BOUGE ? L'AUTRE PAS !

REMISE JUSQU'À 100% POUR VOTRE VIEUX MATELAS

REMISE JUSQU'À 100% POUR VOTRE VIEUX MATELAS

SIMMONS Beautyrest®
Le matelas «ne pas déranger»

L'un bouge ? L'autre pas !

Céline Dion: un spectacle télé d'une rare beauté!

Le spectacle Céline Dion « live à Paris » qui passe demain soir à 20 h à Radio-Canada est d'une beauté à couper le souffle. D'un côté, il y a la chanteuse qui a atteint une perfection dans l'interprétation. De l'autre, des prises de vues et un éclairage extraordinaires, avec un montage qui amplifie le spectacle.

Au départ, brève vision de Céline dans les coulisses du Zénith, la plus grande salle de Paris. Elle ne changera jamais: « J'ai super hâte de rentrer au Québec! » Puis, Céline fait un geste des doigts dans la main de René Angelil. Et c'est parti.

Céline Dion a appris à faire une chanson dans l'immobilité totale. J'attendais, c'est comme ça. Juste le genou gauche qui ne peut pas s'empêcher de bouger un tout petit peu. Et tout à coup, vous êtes complètement sous le charme, envoûté. Et ça sera comme ça durant deux heures.

Ce show du Zénith, donné à l'automne 95, c'est essentiellement le dernier spectacle qu'elle a donné à Montréal. Il a été filmé — oui! sur film 35 mm — par le réalisateur de l'émission *Taratata*, Gérard Pullicino. On ne pourra plus jamais dire que les réalisateurs français sont nuls en variétés. Ne cherchez pas de perches qui traînent ou de caméraman qui se faufile dans l'image. Pas de ça. Pas une prise de vue qui ne soit excellente.

Le spectacle passe de la ballade au rock, du français à l'anglais, des chansons qui ar-

rachent les larmes, comme *L'Amour existe encore* ou *Bagdad Café* — son chef-d'oeuvre, où la voix devient un instrument de musique — à des tonnes très rythmées où elle danse. Le veston revole et la voilà, dans des poses provocantes, le cuir moulant son long corps maigre, sinieuse comme un reptile.

Jean-Jacques Goldman viendra faire quelques chansons avec elle, et une autre sorte de magie s'installe. Paris, c'est chez Goldman et Céline lui laisse beaucoup de place.

Même la présentation des musiciens de l'orchestre, en général le moment creux d'un show, devient ici une oeuvre d'art.

Vous en redemanderez. Enregistrez ce show pour le revoir un méchant soir d'hiver quand vous serez persuadé que le Québec s'en va à la déprime. Il y a chez Céline non seulement du talent, mais une générosité que l'on sent à l'écran. Et qui remonte considérablement le moral.

Elle donne un show de cette qualité presque tous les soirs à travers le monde. Pas étonnant qu'elle soit si maigre. La grande angoisse: pourra-t-elle faire un autre spectacle d'une telle ampleur?



Louise COUSINEAU

Quand elle chantera *Quand on n'a que l'amour*, encore immobile, vous ne pourrez pas vous empêcher de penser à Édith Piaf, qui elle aussi sentait les mots de ses chansons et vous les envoyait direct au coeur.

Les méchants journalistes ont pleuré au visionnement de presse. Prenez vos enfants sur vos genoux et regardez la petite avec eux. Dans vingt ans, quand ils auront grandi, ils vous en parleront.

Et le son sera de première classe, puisque l'émission sera diffusée en simultané sur CITE Rock détente, 107.3 à Montréal. On sait que Radio-Canada a un réseau FM, mais pour la musique populaire, il n'y a jamais moyen de s'entendre avec la chic FM de la maison.

L'exécution publique de Jean-Louis Roux

Jean-Louis Roux s'est fait détester souverainement peu avant le référendum quand il a menacé de quitter le Québec si le OUI passait. L'hitlérisme appréhendé d'un Québec indépendant lui puait au nez. L'avoir nommé

lieutenant-gouverneur après de telles déclarations tenait de la démente.

Mais voilà que mercredi soir, à l'ouverture du *Montréal ce soir*, il faisait ses excuses au Congrès juif canadien et j'ai eu tout à coup la pénible impression d'assister à une exécution publique. Autour de lui, des têtes et des yeux baissés, comme les bourreaux qui cachent leur visage au temps de la potence.

Je ne pense pas que le Congrès juif canadien soit sorti grand de cette affaire. Jean-Louis Roux, lui, a gardé son honneur.

À l'agenda: dictée et Christopher Reeve

Bernard Pivot donne sa dictée demi-finale aujourd'hui à 18 h à TV5. Vous avez encore le temps de relire votre dictionnaire. Le corrigé est à 20 h 30. Mais ça vous fera rater l'interview de Charles Aznavour à Denise Bombardier à 18 h 30 à Radio-Canada.

Demain, Christopher Reeve, le héros de *Superman* paralysé complètement depuis une chute de cheval, tient un petit rôle dans un téléfilm diffusé au réseau CBS à 21 h.

Demain soir à 23 h, Canal D repasse le grand film de la libération sexuelle au Québec, *Deux femmes en or*. Vous y verrez même le bouillant Michel Chartrand dans un petit rôle de juge...

EXPORT

Numéro 2

Les affaires sont bonnes, certes. Mais elles sont encore meilleures au Canada anglais, un des plus gros exportateurs d'émissions de télévision après les États-Unis, selon Louis Laverdière. Car si, partout dans le monde, on louange la qualité technique et la facture américaine des émissions *made in Québec*, la langue est un clou dans le pied des producteurs. Un clou qui fait mal.

Disons-le: le français se vend difficilement. Qui plus est, les pays anglo-saxons, les États-Unis, l'Australie et l'Angleterre, lèvent le nez sur les émissions doublées.

« Le marché de l'audiovisuel est anglophone, dit Louis Laverdière. Il y a un mythe autour de la langue. Aux yeux des acheteurs, les productions professionnelles sont des productions anglophones. Les distributeurs d'ici sont obligés de vendre des versions doublées. »

À un point tel, a appris *La Presse*, que la maison de production SDA (propriété de Coscient) songe à tourner un *remake* en anglais de la série *Omertà* pour mieux la vendre à l'étranger. Elle est présentement diffusée en Turquie, en Slovaquie, en Russie, au Liban, au Koweït, en Jordanie, en Syrie, en Tunisie, au Maroc et en Algérie!

Les pays arabes, tout comme les pays d'Asie et d'Amérique du Sud, achètent beaucoup d'émissions québécoises mais ils payent peu. Les prix varient énormément d'un

pays à l'autre et dépendent essentiellement des marchés et des auditoires.

Par exemple, un épisode de *Scoop* vaut autour de 200 \$ en Thaïlande, 300 \$ en Bolivie, 1500 \$ en Russie et 35 000 \$ en Allemagne. En France, son prix peut atteindre jusqu'à 100 000 \$ l'heure. Mais, de ce côté, il n'y a encore rien de conclu, note Jean-Guy Jacques, président de Médiamax, une société de distribution fondée en 1990.

« La France, dit M. Jacques, est un marché extrêmement difficile pour le Québec. Les Français ne veulent pas diffuser en *prime time* des émissions en québécois. Or, la convention de l'Union des artistes (UdA) interdit tout doublage en français de ce qui est déjà en français. »

Téléfilm accorde une aide financière aux producteurs pour le doublage des émissions. Il donne aussi un coup de main aux sociétés qui assistent aux marchés internationaux, à Cannes. Outre le MIPCOM, le MIPTV (Marché international des programmes de télévision) se tient tous les ans, en avril. Il est très rare que des ventes s'y concluent. Mais on y fait des contacts et on relance les acheteurs par la suite.

« L'avenir de notre industrie passé par l'exportation, répète Louis Laverdière, directeur chez Téléfilm. Mais il y a encore place à beaucoup d'amélioration. Il faut raffiner nos méthodes et revoir notre stratégie de vente. »

EXPORT / Suite de la page D1

Il faut dire que les documentaires et les émissions pour enfants se vendent mieux que les séries dramatiques. La compétition américaine est féroce surtout dans le secteur de la fiction. *E.R. (Salle d'urgence)* et *Chicago Hope* font la vie dure à *Urgence*.

N'empêche. Louis Laverdière, directeur des opérations chez Téléfilm Canada, à Montréal, est catégorique. « L'avenir d'une industrie aussi petite que la nôtre passe par l'exportation, affirme-t-il. Pour survivre, il faut développer un marché étranger. »

Dans ce contexte, de plus en plus de producteurs québécois se lancent dans l'exportation.

Cité-Amérique (*Blanche*, *Les Filles de Caleb*, *Marguerite Volant*) vient de créer une division des ventes internationales. Coscient, qui possède déjà la maison de production SDA (*Omertà*), a fait l'acquisition d'Astral Distribution et compte se faire un nom dans l'exportation de ses produits. Cinar, spécialisé dans la production d'émissions jeunesse, réalise déjà des ventes annuelles de 9 millions à l'étranger.

« Les productions coûtent tellement cher, pourquoi se contenter d'une seule diffusion quand on peut vendre partout dans le monde? », demande Lysanne Rouillard, vice-présidente de la société de distribution Filmoption.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

18:00 (13) - Les Dicos d'Or
La dictée de Bernard Pivot, qui devrait satisfaire les amateurs de vocabulaire et d'accords de participes. Le corrigé a lieu à 20h30. Il s'agit de la demi-finale.

19:30 (5) - Raison Passion
Mme B interroge Charles Aznavour.

19:00 (13) - L'Agent fait la farce 2
1/2: l'odeur de la peur
Toujours la même bande de fous — Leslie Nielsen jusqu'à O.J. Simpson — dans une comédie sans queue ni tête qui a de très bons moments si on se laisse aller.

19:30 (13) - Hockey
Le Canadien contre Patrick Roy.

19:30 (13) - La Télé des Francofolies
Salut à Luc Plamondon et Michel Berger, qui ont fait d'extraordinaires chansons. Jean-Pierre Ferland anime.

20:00 (13) - La Mémoire des boîtes à chansons
Caroline Dugas, Pierre Létourneau et Marie-Michèle Desrosiers qui rend hommage à Pauline Julien. Serge Grenier anime.

20:30 (13) - Grands reportages
Fini la télévision: bientôt, l'ordinateur vous offrira des milliers de chaînes.

21:22 (13) - Cinéma Paradiso
Philippe Noiret dans une ode au cinéma.

22:00 (13) - Tirez sur le pianiste
Si vous voulez revoir Aznavour en 1960 dans ce film de Truffaut, vous allez pas vous ennuyer. Surtout lorsque Bobby Lapointe chante *Marie et Françoise*. En français avec sous-titres anglais.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
CANAUX	2 (9) 13	Le Téléjournal	Raison Passion / C. Aznavour	Jeux d'enfants / A. Robitaille	Hockey / Canadiens - Avalanche				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:22)	Cinéma / KELY L'INTRÉPIDE (5) avec Melora Hardin (22:47)		2 (9) 13
SRG TVA	4 (8) 7 (10)	Le TVA	Cinéma / DENIS LA PETITE PESTE (4) avec Mason Gamble, Walter Matthau		Cinéma / L'ARME FATALE III (5) avec Mel Gibson, Danny Glover				Le TVA / Le TVA Sports	Loteries (23:44) / Cinéma (23:57)			4 (8) 7 (10)
TOC	15 (17) 24 (45)	Spirou	Exploration	Une Tragédie américaine / La Guerre de Sécession (2/6)	Samedi C / Sylvie Guillem au travail	Cinéma / CINÉMA PARADISO (3) avec Philippe Noiret, Salvatore Cascio (21:32)					Lumière sur le monde (23:44)		15 (17) 24 (45)
TOS	16 (30)	La Tournee du grand Duc / Louise Forestier	Cinéma / L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (5) avec Leslie Nielsen, Priscilla Presley		Cinéma / LA FALAISE DE LA MORT (5) avec Sylvester Stallone, John Lithgow				Le Grand Journal (23:25)	Tennis Extra (23:55)			16 (30) 35
CBC	5	NewsWatch	Busy Bodies	Wayne & Shuster	Hockey / Oilers - Red Wings					Hockey / Blues - Flames			5
CTV	12	Pulse	Hockey World	Star Trek: Voyager	Early Edition	Skate Canada International					CTV News	Pulse	12
	13	Newsline	Regional Cont.	Entertainment Now	Dr. Quinn, Medicine Woman						News	News	13
ABC	22	Football / Northwestern - Iowa (15:30)	Star Trek: Deep Space Nine	Cinéma / THE FATHER OF THE BRIDE (5) avec S. Martin, D. Keaton	Relativity	Baywatch							ABC 22
CBS	3	Football / Notre Dame - Bos. Coll. (15:30)	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Early Edition	Walker Texas Ranger					News	Hercules	CBS 3
NBC	5	News	NBC News	Home Improv. Jeopardy!	Dark Skies	The Pretender					Profiler	Sat. Night (23:35)	NBC 5
PBS	13	Lawrence Welk	Austin City Limits	Appearances	One Foot in...	Skelton Coast Safari					Cinéma / SHOOT THE PIANO PLAYER (3)	...Abbey (23:35)	13
	57	NY Wk Review	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	Fools & Horses	Vicar of Dibley	As Time Goes	Black Adder	Murder Most...	Joe Cocker: Night Calls	Cinéma	57
ONT	12	En voyage avec Lonely Planet	Nova / Recherche l'or des pirates	Cinéma / VIVRE LIBRE (4) avec Virginia McKenna, Bill Travers	Jazz / Dizzie Gillespie	Cinéma / LE MISSISSIPPI BRÛLE							12
	24	Mission... (17:30)	Press Gang	National Geographic	Cinéma / A MATTER OF LIFE AND DEATH (3)	Convers. (21:50)	Cinéma / DANGEROUS MOONLIGHT (4) (22:10)	Mystery (23:45)					24
A & E		Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible: Herod's...	Biography: This Week	Investigative Reports	Nightmare! Birth of Horror	Nightmare! Birth of Horror						A & E
BRavo		Cinéma / THE GREAT GABBO (6) avec E. Von Stroheim, B. Compson	The House	Warrior Songs: King Gesar	Vanessa Mae	Ed Sullivan	Dame Edna	Soap (23:45)					BRavo
CANAL D		Samedi de rire	Animalier	Le Goût du monde	La Mémoire des boîtes à chansons	Biographies / Paul Newman	Les Windsor: ...cour d'Angleterre	Navarro					CANAL D
DISC		Wings of the Red Star	...Connection	Wildlife Tales	Discovery's Canada	Future Fantastic	A.C. Clarke's...	Untamed Africa			...Connection	Wildlife Tales	DISC
FOX		Star Trek: Voyager	Home Improv.	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted	...Investigates	Highway Patrol			Mad TV		FOX
FOX(ONT)		The Sentinel	Psi-Force			Star Trek: Deep Space Nine							FOX(ONT)
MP		Fax	Box-office	Perfecto	ConcertPlus / Blind Melon: Letter From A Porcupine	Musique vidéo	Bouge de là	Groove					MP
NW		World News	NewsWorld	On the Line	Futureworld	Gilmour on...	Big Life with Daniel Richier	National News	Undercurrents	Fashion File	...Rim Report		NW
RDI		Branché	Griffe	Monde ce soir	Jrnl du siècle	Reportages / Fini la télévision	Le Journal RDI	Plein les bras	Le Téléjournal	Point final (22:21)	Le Téléjournal	Griffe	RDI
RDS		Golf (17:30)	Sports 30	La Ligue...	Endurosérie 1996	Monde du sport	Sports équestres	Les Superstars WWF	Sports 30	Hydroplanes			RDS
SE		Letterman vs Leno (17:35)	Vif comme le vent (19:05)			Assassins		Seulement toi (23:15)					SE
TMN		Mrs. Parker & the Vicious... (18:45)	Houseguest		Tonight (20:55)	Strange Days		Undercover					TMN
TSN		Golf / Sr. PGA (17:30)	NHL Saturday	Sportsdesk	Gymnastics	World's Strongest Man 1978		Sportsdesk					TSN
TV5		Les Dicos d'or / La Dictée	Journal FR2	La Télé des Francofolies 1996	Les Dicos d'or / Le Corrigé	Bonjour cinéma	Journal beige	Bon Week-end	Reportages				TV5
YTV		Flash Gordon	Rocko's	Eerie Indiana	Goosebumps	Are You Afraid of the Dark?	Beasties	Hidden City	Dragon Ball	Sailor Moon	Insektors		YTV

Le Conseil des arts du Québec est inquiet de l'avenir

JOCELYNE LEPAGE

Marie Lavigne est inquiète. Moins connue à Montréal que son bouillant vice-président, Jean-Claude Germain, la présidente du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) ne voit pas en rose l'avenir de la vie culturelle et artistique québécoise. C'est ce qu'elle a confié à *La Presse* cette semaine au cours d'une entrevue que son bureau avait lui-même sollicitée.

Le budget de cet organisme né en 1994 et chargé de distribuer 40 millions par année aux organismes artistiques et aux artistes, n'a pas été durement touché par les compressions imposées cette année par le gouvernement Bouchard (300 000 \$ de moins). Ce n'est pas là qu'est le problème pour le moment, mais dans l'érosion de tout un système et dans les demandes accrues faites au CALQ.

« Le défi majeur des organismes et des artistes, dit Mme Lavigne, c'est de savoir comment ils feront face au système en érosion : subventions gouvernementales réduites, aide du secteur privé réduite parce qu'il n'y a pas d'incitatifs fiscaux intéressants, réduction du public et des revenus à la billetterie. » Ajoutons à cela l'abolition de certains programmes de création d'emplois bien utiles aux artistes, même chose pour des programmes d'assurance-chômage. « Les danseurs, par exemple, qui doivent continuer à s'entraîner même quand leur contrat avec une compagnie de danse prend fin, n'ont plus le droit à l'assurance-chômage, n'étant pas disponibles pour l'emploi. »

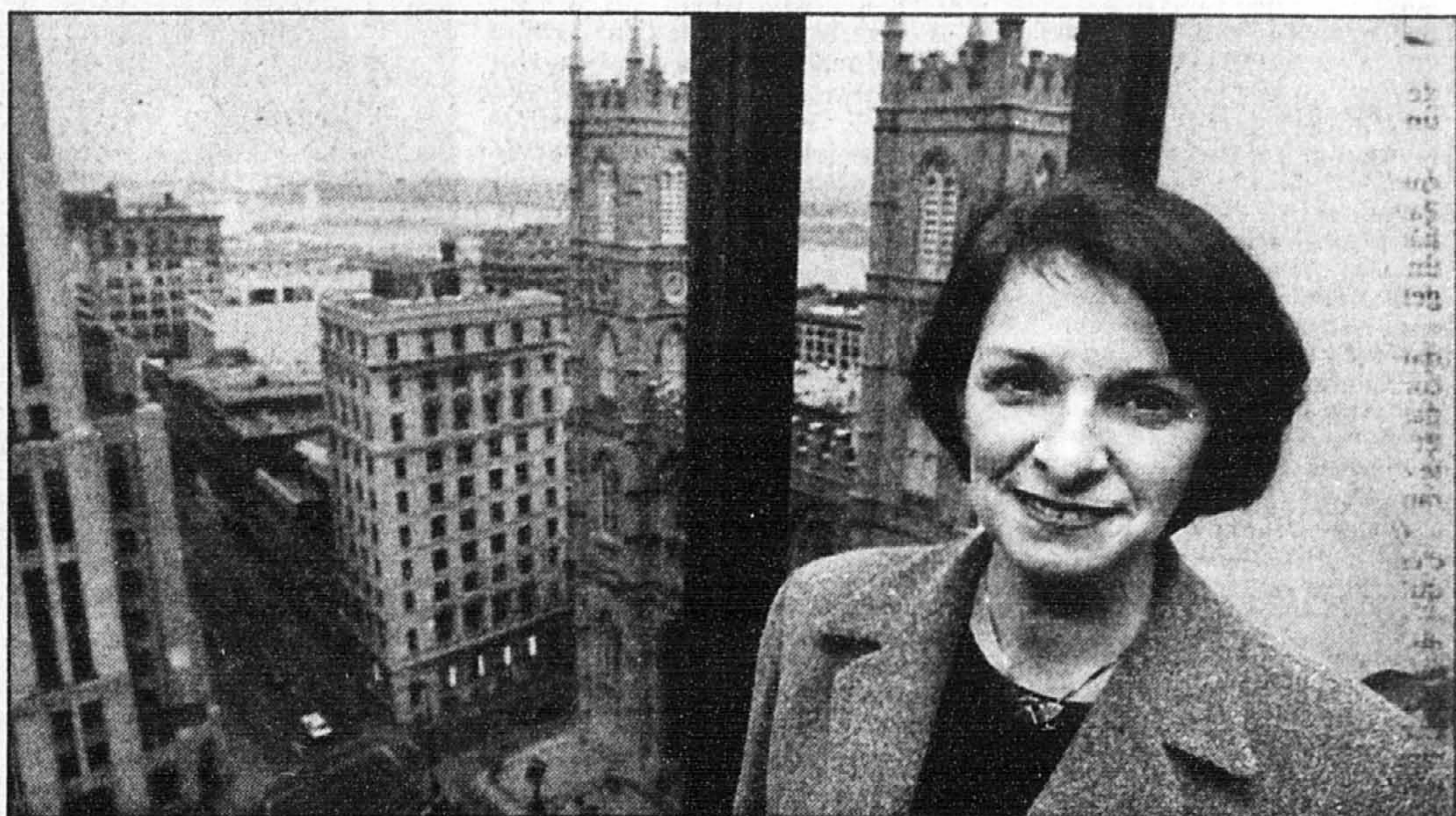
L'argent du tabac

Par ailleurs, le gouvernement de l'Ontario a fait des compressions de 28 p. cent dans le budget pour les arts, dit-elle, et cette baisse a entraîné une augmentation considérable des demandes auprès du Conseil des arts du Canada. Certains s'inquiètent de ce qui restera pour le Québec.

« On a un système fragile de financement des arts, dit Mme Lavigne. Le CALQ a fait des demandes pour assouplir la fiscalité en ce qui concerne les artistes. On met de plus en plus l'accent sur l'aide à la diffusion pour accroître les revenus des compagnies artistiques en augmentant le public... Il n'y a pas qu'une seule solution. »

Cette semaine, le Conseil des arts et des lettres du Québec mettait le gouvernement fédéral en garde contre les conséquences « dévastatrices » que pourrait avoir sur les arts « l'interdiction d'associer la marque d'un produit de tabac à la commandite d'un événement culturel. »

Selon Marie Lavigne, la commandite du tabac représente, pour les organismes subventionnés par le Conseil (374 organismes) environ 3,3 millions de dollars. Mais si on prend l'ensemble du secteur culturel, le montant grimpe à 13,5 millions. « Les grands événements surtout et les festivals seraient touchés si Ottawa mettait son projet en application. Nous avons demandé au gouvernement fédéral de trouver des moyens de compenser ces pertes. »



Marie Lavigne dans son bureau de la Place d'Armes, à Montréal, où la vue sur les clochers de la basilique Notre-Dame et le fleuve est magnifique.

Les régions pleurent moins

Dans le bureau qu'occupe le CALQ à Montréal au 15^e étage d'un édifice de la Place d'Armes, la vue sur les clochers de la Basilique Notre-Dame et sur le fleuve est magnifique. À l'accueil, on peut consulter les 35 revues culturelles subventionnées par le Conseil.

Trente-cinq ? Est-ce que ce n'est pas un peu beaucoup ?

Marie Lavigne est un haut-fonctionnaire très diplomate. Ce n'est pas à elle de donner son avis, dit-elle, mais aux comités consultatifs formés pour représenter les diverses disciplines. Ce sont eux qui

jugent de la pertinence et de la qualité des projets soumis et qui font leurs recommandations aux membres du Conseil des arts, eux aussi représentant les diverses disciplines.

Mme Lavigne, 46 ans, historienne de formation, a été présidente du Conseil du statut de la femme de 1988 à 1995. Mais elle fut avant à la tête du bureau régional des Affaires culturelles à Hull, puis directrice de l'ensemble des bureaux régionaux. Sans doute cet élément de son c.v. a-t-il joué un rôle important dans sa nomination, il y a un an, par la ministre Louise Beau-

doin. Le Conseil faisait en effet l'objet de sévères critiques de la part des régions en dehors des grandes villes.

La mission de l'organisme est de juger les projets en fonction de leur qualité artistique et professionnelle, ce qui favorise Montréal et Québec. Pour que les régions ne se sentent plus exclues, on a ajouté de nouveaux critères d'évaluation qui tiennent compte des contextes régionaux. Et on a formé des jurys différents pour les régions. Il semble bien que tout le monde soit content.

Le Malade imaginaire au Rideau Vert

MALADE / Suite de la page D1

en phase terminale le soir de la première représentation. Il a quand même trouvé en lui-même l'énergie nécessaire pour la jouer quatre soirs.

« Cette pièce est une fabuleuse construction, une réflexion très intense sur son époque et sa propre vie. Dans *Le Malade imaginaire*, Molière se joue lui-même. »

Malade de ses médecins

Se référant ensuite aux échanges entre Argan et son frère Béralde, dans l'acte III, la raison d'être de la médecine et des médecins dans la France du 17^e siècle, Rémy Girard précise que la substance de cette pièce justifie l'orientation donnée par le metteur en scène Guillermo de Andrea dans la production du Rideau Vert.

« Sans laisser tomber le côté farce, nous accordons une grande importance à la psychologie et au comportement des personnages. Ces éléments-là sont majeurs pour

la compréhension du texte. Prenez mon personnage, Argan. C'est un malade imaginaire et un hyponcondriaque. Mais c'est d'abord un égoïste, un être qui centre tout sur lui. Toutes les relations qu'il a avec les autres s'effectuent en fonction de ses propres attentes. À partir de cela, nous pouvons établir que ce personnage-là n'est pas toujours drôle et qu'il est parfois difficile de vivre avec lui. Il ne faut donc pas s'étonner si, connaissant bien ses faiblesses, les gens de son entourage en profitent pour lui jouer la comédie. »

L'Argan créé par Molière est malade de ses médecins. Crédulé à outrance lorsqu'il s'agit de sa propre santé, il est disposé à avaler n'importe quoi et à se soumettre à n'importe quel traitement pour prolonger une vie qui, est-il convaincu, serait sans cela bien plus éphémère. À son encontre, son frère Béralde est fermement opposé à toute intervention extérieure sur sa personne, estimant que la nature peut fort bien dénouer seule les pièges de la maladie et qu'il suffit de s'en remettre naturellement à

elle pour vivre longtemps en bonne santé.

Ce débat, comme vous pouvez le constater, perdure de nos jours encore, les tenants de la « médecine officielle » et des « médecines douces » s'opposant toujours lorsqu'il est question du traitement des maladies et du maintien préventif d'un bon état de santé.

Quel camp choisirait Molière de nos jours, lui qui se targuait à l'époque de dénoncer les faux savants, les fumistes et la fumisterie ?

« Si Molière vivait aujourd'hui, poursuit Rémy Girard, ce qu'il dénoncerait sans doute, ce sont les médecines douces que je trouve parfois aberrantes et qui nous proposent des choses que j'estime en effet difficiles à croire. Les connaissances médicales ont considérablement progressé dans le cours des derniers siècles et la médecine d'aujourd'hui règle bien des problèmes. Il suffit pour s'en rendre compte de songer aux réussites remarquables obtenues avec la chirurgie, aux greffes qui sont maintenant possibles, aux connaissances acquises en bactériologie et en vi-

rologie. Il serait malhonnête de comparer la médecine d'aujourd'hui à celle de cette époque-là... »

« Ce que nous pouvons comparer, toutefois, ce sont les attitudes. On constate, aujourd'hui encore, que nous ne pouvons jamais prendre les médecins en... défaut. Il faut toujours qu'ils aient raison. Et aujourd'hui encore, il y a toujours une certaine compétition entre les médecins traitants. Qu'est-ce qu'il vous a recommandé celui-là, vous demandera un médecin à propos des services prodigués précédemment par un collègue ? Et lorsque vous lui dites de quoi il s'agissait, il émet un *Pouaf!* réprobateur. »

Le théâtre vs le cinéma

Si les occasions de voir Rémy Girard dans un grand rôle sont aussi rares, c'est attribuable au fait que le comédien est trop sollicité comme acteur au cinéma et à la télé.

« Contrairement à ce que les gens croient généralement, il est plus difficile de jouer au cinéma qu'au théâtre. Au théâtre, tu disposes d'un mois pour répéter et pour embarquer dans le personnage. Si tu te trompes en répétition, tu re-

commences, ce n'est pas plus grave que cela. Mais au cinéma, tu dois te lever à 5 h du matin, te retrouver sur le plateau à 6 h pour l'habillage et le maquillage et être en mesure de jouer ta scène, sans plus de préparation, une heure plus tard. Et si tu manques ton coup, tu es fait. J'ai 23 films à mon actif et j'ai acquis du métier. Maintenant, quand j'arrive sur le plateau, je sais pourquoi le réalisateur va tourner la scène de telle manière et je peux prévoir le résultat que cela va donner à la table de montage. Disons que j'ai acquis le métier nécessaire pour recommencer la prise le moins souvent possible. »

LE MALADE IMAGINAIRE, de Molière, mis en scène par Guillermo de Andrea, est présentée au Théâtre du Rideau-Vert, 4664 rue Saint-Denis, à Montréal, du 12 novembre au 7 décembre. Cette comédie est interprétée par Rémy Girard, Guylaine Tremblay, Linda Sorgini, Alain Zouvi, Edgar Fruiter, Violette Chauveau, Ghyslain Tremblay, Jean-Pierre Chartrand, Stéphane Brulotte, Reynald Robinson, Louis Champagne, Fidèle Boissonneau et Alexandrine Latendresse.

Frankie et Johnny
AU CLAIR DE LUNE

Une comédie sentimentale drôle et touchante
SUPPLÉMENTAIRES
12 au 16 novembre

- Louise Portal, désarmante de vérité en Frankie. Plus vraie que vraie. H. Guay, *Le Devoir*
- Marcel Leboeuf est on ne peut plus touchant. R. Bouchard, *La Presse*
- Ils sont à l'opposé mais forment un duo du tonnerre. P. McQuade, *Salut Bonjour*
- L'émotion passe comme une tonne de briques. É. Rémy, *CKVL*
- Louise Portal et Marcel Leboeuf sont d'une générosité extrême. C. Vachon, *TQS*
- Ils sont justes... Émouvants... Complices. M. Larocque, *CBF Bonjour*
- Nous l'avons adorée. (La pièce) a contribué au succès de notre (première) rencontre. Un spectateur

TERRENCE McNALLY - TRADUCTION : MICHEL DUMONT ET MARC GRÉGOIRE - MISE EN SCÈNE : MARC GRÉGOIRE
AVEC LOUISE PORTAL MARCEL LEOEUF ET LA VOIX DE MICHEL DUMONT

DU 8 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE
Cinquième salle
527 3644

"Je persifle et je siffle"
Sol

DU 19 AU 30 NOVEMBRE
COMPLÈT

SOL PLUS DÉLIRANT QUE JAMAIS !
LA CRITIQUE LE SIGNE !
LE PUBLIC PERSISTE !
SUPPLÉMENTAIRES
19 AU 30 NOVEMBRE

LES Gesù

BILLETTS
1.500 261 1595
1.800 261 1595

SRC # Télévision CKAC 750

ADMISSION

Aznavour se fait chahuter à cause de l'anglais

JEAN BEAUNOYER

Charles Aznavour qui a entrepris sa carrière à Montréal, il y a cinquante ans, dans la première boîte typiquement française, le Faisan Doré, tentait de présenter un spectacle bilingue, hier, au Centre Molson devant une salle comble qui a payé jusqu'à 100 \$ du billet pour entendre chanter l'amour.

Tous les amoureux du monde vous diront qu'il est difficile de faire l'amour en deux langues. Une seule à la fois suffit. C'est ce que devrait savoir cet ambassadeur de la langue française, qui a été chahuté en première partie alors qu'il présentait la plupart de ses chansons en anglais. « Je présente mes chansons en anglais et je les chante en français », a-t-il proposé aux gens des balcons d'en haut. C'est alors qu'on a répété : « En français, en français... »

Quelque peu secoué, Aznavour a répliqué : « Votre Céline a fait reculer les frontières du Québec et elle chante en anglais. Un peu plus de subtilité en haut... »

Aznavour a interprété par la suite *Je m'voyais déjà* et après l'entracte, il a remplacé *I did'nt see time go by* par *A Paris au mois d'août*, a esquivé *She* et n'a pas dit, ni chanté un seul mot d'anglais.

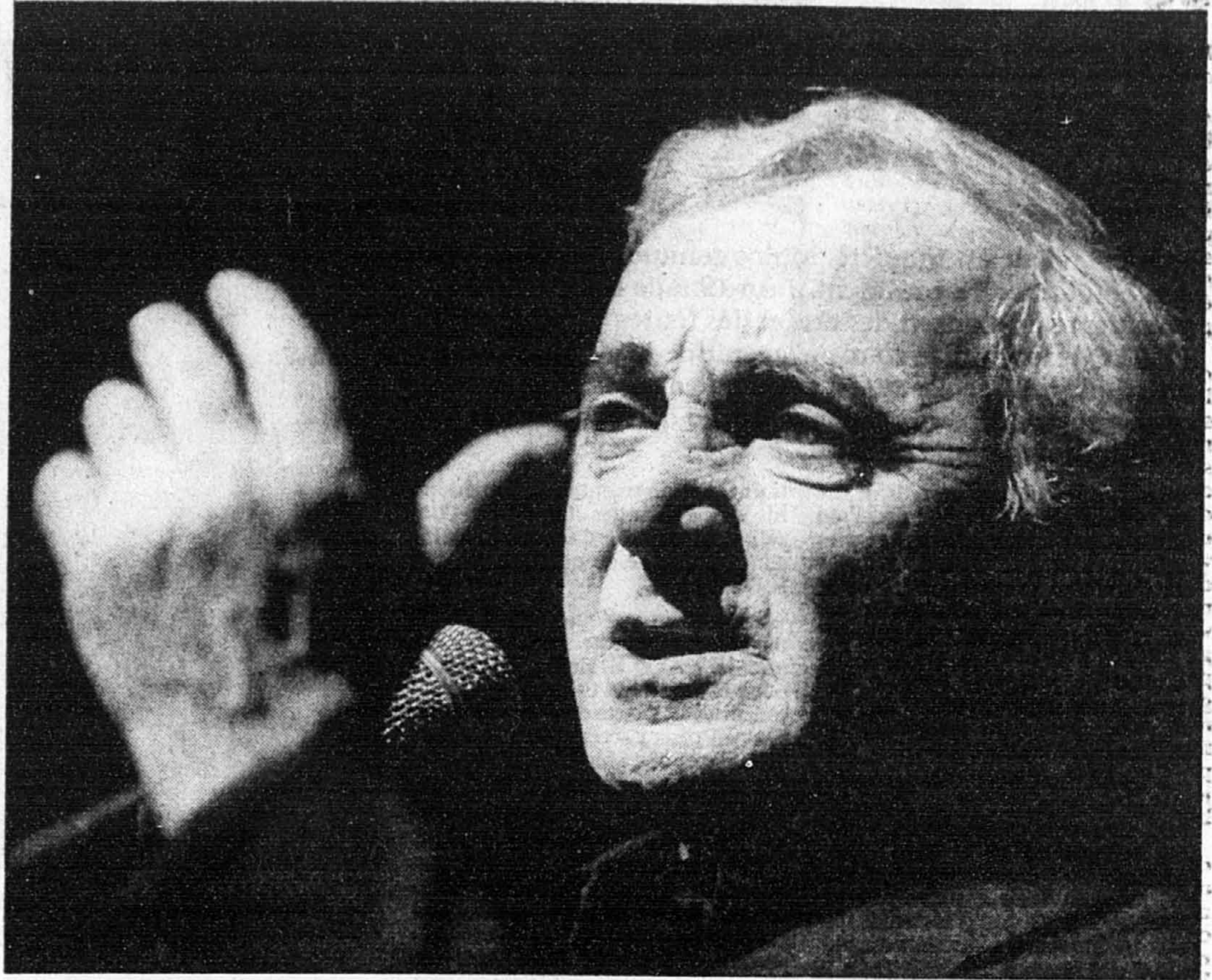
Domage parce qu'Aznavour présente depuis le début de sa carrière des spectacles qui réunissent les amoureux tout en caressant les plaies, les chagrins et les déresses amoureuses. Rien de plus réconfortant un soir de pluie que d'entendre *Que c'est triste Venise*, *Mon émouvant*

amour, Il faut savoir, Je t'aime, Qui, des chansons qu'il a interprétées avec un imposant orchestre, hier, alors qu'il pleuvait abondamment sur Montréal.

Ayant franchi le cap des 70 ans depuis quelques années, le petit homme qui traînait les valises d'Édith Piaf avant de faire carrière à Montréal, a tenu le coup pendant cinquante ans et n'a rien perdu de sa forme. Il est devenu une institution, un monument et peut achever sa carrière avec les chansons qui l'ont rendu célèbre à travers le monde.

Il a repris *La bohème, Sa jeunesse* (son premier succès qu'il a écrit à Montréal), *T t'laisses aller, Hier encore, Les plaisirs démodés et Inoubliable, Vous et tu qui me semblent plus récentes*. Le spectacle est dépouillé, très intimiste avec l'orchestre et deux choristes dont l'une est sa fille et Aznavour reprend les mêmes gestes précis, le même jeu de mains, le même costume qu'il y a trente ans avec des arrangements parfois nouveaux. *Je m'voyais déjà* a changé de rythme, *Tu te laisses aller* est plus relaxe alors que l'artiste s'écrase sur une chaise.

Avec le temps, le chanteur est devenu de plus en plus crooner et se plaît à chanter ses plus beaux textes en anglais. Ce qui ne donne pas à mon sens, un résultat toujours heureux. Mais Aznavour a sûrement compris que « God is American » et que c'est en anglais que la musique se chante... sauf à Montréal et au Québec.



Le public a fait comprendre à Charles Aznavour que son usage de l'anglais n'était pas apprécié, même s'il leur a servi Céline Dion comme argument.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le Théâtre de La Manufacture présente

LES RUES DE L'ALLIGATOR

4 représentations seulement

DE ABLA FARHOUD

MISE EN LECTURE avec
NICOLE LEBLANC, LOUISE LATRAVERSE,
MARC LEGAULT, MAUDE GUÉRIN,
GENEVÈVE LAVIGNE, JOËL MARIN,
WIDEMIR NORMIL, DANIELLE PANNETON,
CLAUDE PRÉSENT, ROBERT VÉZINA
et ABLA FARHOUD

Mise en scène de FERNAND RAINVILLE

LE 11 ET 12 NOVEMBRE 1996
lundi et mardi à 20h
LE 17 ET 18 NOVEMBRE 1996
dimanche à 15h et lundi à 20h

RÉSERVATION : (514) 523-2246
TARIF : \$10.00

4559, rue Papineau, Montréal

E.A.D.A.
ENFANTS ADULTES

TU AS VÉCU
DANS UNE FAMILLE
DYSFUNCTIONNELLE
OU ALCOOLIQUE ?

(514) 729-7185

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

MOLIÈRE

mise en scène :
Guillermo de Andrea

Rémy Girard
Guylaine Tremblay
Linda Sorgini
Alain Zouvi
Edgar Fruitier
Violette Chauveau
Ghyslaine Tremblay
Jean-Pierre Chartrand
Stéphane Brulotte
Reynald Robinson
Louis Champagne
Fidelle Boissonneault
Alexandrine Latendresse

COMPLET
mardi 12 novembre
mercredi 13 novembre

du 12 novembre au 7 décembre
réservations : 844-1793 groupes : 527-3644 844-1793
http://www.scoopnet.ca/rideauvert

Hydro Québec

SOLEIL NOIR

Choregraphie et mise en scène de William Naisy

Gioconda Barbuto • Anik Bissonnette • Louis Robitaille

Du 21 novembre au 1^{er} décembre 1996

Au Théâtre d'aujourd'hui, 3100, rue Saint-Denis
Réservations : 282-3900

BANQUE LAURENTIENNE

33 000 spectateurs ont déjà ri...

ZAZA

d'abord

avec
MARTIN DRAINVILLE
et

Martin Drainville c'est l'éclat de rire garanti... C'est complètement dément et les acteurs sont déchirés...
Carmen Montessui, *Le Journal de Montréal*

Drainville devient un génie de génie... l'une des grandes performances que j'ai vues sur scène.
Jean Beaunoyer, *La Presse*

(...) un grand coup... qui nous envoie au tapis (...) la rate heureuse mais essouffée. Jean Si-Héaire, *La Solité*

Drainville m'a littéralement charmé par son jeu... Le public a décerné une note de 10, une note parfaite...
Erick Rémy, *CKVL-Vedettes en direct*

Il n'a jamais atteint de tels sommets que dans ce rôle complètement désopilant.
Pierrette Roy, *La Tribune*

À voir... (ça) vaut le déplacement.
Francine Grimoli, *CBF-Bonjour*

Martin Drainville et Nathalie Mallette font des prestations vraiment remarquables !
Marie-Christine Blais, *CBF-Montréal Express*

Martin Drainville fait basculer dans l'irrésistible cette comédie. Martine Doucet, *SBC-Montréal ce soir*

ANDRÉ ROBITAILLE NORMAND CHOUINARD PAUL SAVOIE NATHALIE MALLETT

UNE COMÉDIE DE SOPHIE CLÉMENT ET MARCEL LÉROUEUF • MISE EN SCÈNE DE SOPHIE CLÉMENT

5, 6 ET 7 DÉCEMBRE À L'OLYMPIA
BILLETTS: ADMISSION: 790-1245 • OLYMPIA: 286-7884
RÉSERVATIONS GROUPES: (514) 527-3644

La Compagnie de Théâtre Longue Vue présente

LE TABOU

Une comédie de Marivaux
Mise en scène: Danielle Fichaud

DU 6 AU 16 NOVEMBRE 1996

Gesù

Les Salles du 1909 (ex-Bonjour) 1909-1910

(514) 861-4036

RIOUX CHARLEBOIS PALLASCO PETITCLERC LAVIGNE SAINT-AMAND

SEULEMENT HUIT REPRÉSENTATIONS!

Coup de coeur varié

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Korventenn » est un beau mot breton pour dire « tempête ». Mais quand la tempête est harmonieuse, musicale et ancestrale, elle s'appelle musique, et c'est celle qu'interprétait le groupe Korventenn hier soir, à la maison de la culture Frontenac, dans le cadre de la dixième édition du Coup de coeur francophone.

Le quatuor composé d'anciens et d'actuels membres du groupe folklorique Advielle que pourra se consacrer à la musique bretonne et celtique. Avec un violon dans lequel s'est engouffré le vent, un accordéon qui fait des vagues, un biniou qui rappelle la corne de brume et une basse... euh, électrique, Korventenn propose un répertoire d'airs traditionnels qui ont pour nom gavotte pualette, chotiche ou valse, toutes originaires de Bretagne, sans compter quelques compositions originales du leader du groupe, Alain Leroux, né à Nantes mais installé ici depuis moult années et qui ressemble un peu au producteur Guy Cloutier si celui-ci jouait du violon et gigotait des jambes!

Devant les 314 personnes attentives qui occupaient les 314 sièges de la salle, Korventenn a démontré qu'il y avait un fervent public pour cette musique de danse traditionnelle, souvent effrénée, parfois mélancolique, presque toujours instrumentale, à des kilomètres des côtes de la Bretagne.

Mais quel contraste avec la formation Orange étrange, qui jouait, elle, au Zest, toujours à Coup de coeur francophone. Contraste agréable, je tiens à le préciser tout de suite, puisque ce combo de huit jeunes musiciens (la moyenne d'âge doit osciller autour de 19 ans trois quarts...) mélange à peu près tous les genres de musiques pour en faire une macédoine dynamique. Imaginez par exemple un rigodon très « swingue la baquaise », mais matiné de hip-hop et se terminant... en zouk! Oh boy! Hier soir, Orange étrange, sous la direction du bassiste Alexandre de Grosbois, a beaucoup plu à une salle bien garnie d'amateurs de « musique free et non de poulet frit » comme l'a fait remarquer le chanteur du groupe. Bref, une formation très sympathique, comptant quelques solides musiciens et proposant une musique délicieusement hybride. Cela a valu à Orange étrange un vrai rappel.

C'est Dédé After qui prenait la suite, toujours au Zest. Dédé After, c'est en fait Dédé le leader du défunt groupe rap québécois Dédé Traqué. Dédé toujours fébrile, toujours allumé, accompagné d'un trio assez heavy, avec une touche de hip-hop. Je n'ai pu écouter que six, sept chansons, dont trois de l'époque Dédé Traqué, interprétées avec son frère Polo (désormais membre des Frères à ch'val): disons que c'était là la partie « Dédé Before » de la soirée et que les spectateurs demeurés sur place ont apprécié ce rappel d'une autre époque!

Pour leur part, les nouvelles pièces m'ont semblé prometteuses, musclées, assez solides. Mais, bien qu'il soit question d'un album pour Dédé After sous peu, il reste bien des tranches sur la planche et pas mal de « gossage » à faire. La question demeure la même, de toutes façons: à l'heure où les jeunes amateurs de rock préfèrent les bands composés de gens de leur âge, qui sera le public de Dédé After? C'est peut-être l'attitude de Dédé qui fera toute la différence...

Cet après-midi, à 14 h, Coup de coeur francophone présente, pour toute la famille, Le conte du Boisjoli, au Biodôme. Ce soir, Slam Corrida et Anonymus se produiront au Cégep Maisonneuve (21 h 30), Libana et La Galvaude à la maison de la culture Frontenac (20 h), enfin Marc Provost et Mononk'Serge au Zest (20 h). Infos: (514) 872-7727.

EN BREF

Funérailles de Gérard Vermette

Les funérailles du fantaisiste Gérard Vermette auront lieu aujourd'hui à 14 h à l'église Saint-Louis-de-France de Montréal. Des artistes et personnes qui l'ont côtoyé, notamment Serge Bélaïr, Sylvie Jamin, Evan Johanness, Pier Senécal et Richard Huet, y assisteront. Gérard Vermette a succombé cette semaine à une embolie cérébrale. Il avait 65 ans.



PRESENTE

Brûlée



NOUVEAUX BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Offrez-les à Noël!
28 JANVIER au 1er FÉVRIER

L'OLYMPIA / 12 AU 23 NOVEMBRE

CKAC 730
RADIO MEDIA

1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal / BILLETS en vente au théâtre (286-7884) et Admission, achat téléphonique: 790-1245

LE PLUS GRAND DRAME MUSICAL JAMAIS PRODUIT AU QUÉBEC EN ROUTE POUR BROADWAY!

GUY CLOUTIER ET ALLAN SANDLER PRÉSENTENT

RENÉ SIMARD
DANS LE RÔLE DU ROI CHARLES VII

JUDITH BÉRARD
DANS LE RÔLE DE JEANNE D'ARC

DÈS LE 7 FÉVRIER 1997

À LA SUITE DE LA PRÉSENTATION D'EXTRAITS MUSICAUX EN CONFÉRENCE DE PRESSE:

L'odeur d'une grande comédie musicale flotte dans l'air.
Jean Beaunoyer, La Presse

30 minutes d'extraits, on avait le souffle coupé... Imaginez deux heures!
Marcia Pilote, CKMF

Judith Bérard et René Simard m'ont étonné et ému lors de leur répétition; ça promet!
Eric Rémy, Vedette en direct

Le Québec est en train de produire un spectacle qui dépassera en envergure tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant sur Broadway
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

J'ai entendu des voix magiques. Imaginez avec des décors, des costumes et 24 musiciens, ce sera sûrement hallucinant!
Élaine Laurzon, Cité Rock-détente

La musique de Peter Sipos est superbe, le texte limpide, le propos captivant et l'interprétation par moments magnifique.
Dominique Lachance, Journal de Montréal

Un événement à grand déploiement!
Pénélope McQuade, Salut Bonjour, TVA

JEANNINE LA PUCELLE

LE DRAME MUSICAL DE JEANNE D'ARC

Musique: PETER SIPOS Livret et paroles: VINCENT de TOURDONNET
Production dirigée et mise en scène par: MARTIN CHARNIN

Version française: ANTONINE MAILLET
PERFORMANCES EN ALTERNANCE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

BILLETS en vente à la PdA / 514 842 2112 et réseau Admission / 514 790 1245.
Redevance et frais de service.
Réservations pour les groupes de 20 personnes et plus: (514) 527-3644



EN NOVEMBRE, RENDEZ-VOUS AU QUICHET DE LA PLACE DES ARTS, VOUS POURRIEZ GAGNER UN DISQUE COMPACT CONTENANT 5 CHANSONS DU DRAME MUSICAL DE JEANNE D'ARC

LE CONCOURS SE DÉROULE DU 5 AU 29 NOVEMBRE 1996 INCLUSIVEMENT • LE TIRAGE AURA LIEU LE 2 DÉCEMBRE 1996 À MIDI

NOM: PRÉNOM:
ADRESSE:
VILLE: CODE POSTAL:
TÉL:

DÉPOSEZ CE COUPON DANS LA BOÎTE IDENTIFIÉE À CET EFFET À LA PLACE DES ARTS OU FAITES-LE PARVENIR À L'ADRESSE SUIVANTE:
CONCOURS JEANNE LA PUCELLE: 2120 SHERBROOKE EST • BUREAU 519 • MONTRÉAL, QUÉBEC • H2K 1C3
LES BILLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES À LA PLACE DES ARTS ET À L'ADRESSE MENTIONNÉE CI-HAUT • VALEUR TOTALE DES PRIX: 549,00\$ (150 C\$)

OPUSIS

présente

d'après un roman de Mikhaïl Boulgakov
adaptation de Sophie Renauld

mise en scène Serge Denoncourt
assistance Geneviève Lagace

ТЕАТР

avec, dans le rôle principal, Benoît Brière
ainsi que Catherine Begin, Annick Bergeron,
Gary Boudreault, Luc Bourgeois, Michel-André Cardin,
Martin Héroux, Luc Pelletier et un autre comédien

décor et accessoires Louise Campeau, éclairages Martin Labrecque
costumes Luc J. Beland, musique et chantonnement Larsen Lupin

du 19 novembre
au 14 décembre
20 h

réservations: 842-7024
Admission 790-1245

le Théâtre de la Bibliothèque

1030 St-Hubert

en spectacle Carmen Campagne

Nouvelle supplémentaire
le 30 novembre à 16h30



Théâtre
St-Denis 1
les 30 novembre
et
1^{er} décembre
1996

BANQUE
NATIONALE

Obtenez un
souvenir exclusif de
Carmen Campagne
en ouvrant un compte
Ptit trésor.

RADIO
ROCK-DETENTE

Renseignements :
849-4211

SUPPLÉMENTAIRES
15-16 NOVEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS • 790-1111
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
GROUPES: 845-2322

M A R C Dupré

THÉÂTRE ST-DENIS
12.13.14 novembre

La Presse

SRC

CKOI
96.7 FM

ROZON

SUPPLÉMENTAIRES
21-22-23
NOVEMBRE



«Une coche au-dessus
du discours habituel. D'excellents textes
qui punchent sans arrêt.»
Catherine Vachon, Le Grand Journal, TQS

FRANÇOIS MASSICOTTE

«Une fois c't'un gars...»

RÉSERVATIONS
790-1245

ckmf

MONUMENT-NATIONAL

1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL • MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
BILLETTERIE: 871-2224

Production
22
7
Scène 27 inc.

U ULTIMA ASSURANCES présente

ÉLOIZE



Un
cadeau
original
pour
Noël

«12 artistes qui possèdent tous les talents. Un spectacle époustouflant, une performance aussi imaginative qu'acrobatique dans laquelle humour et trouvailles rivalisent pour le plus grand bonheur des petits et des grands.» — LA TRIBUNE, juillet 96

26 AU 30 DÉCEMBRE 15H ET 20H

Théâtre St-Denis 1

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE DE 12H À 21H (INFO.:849-4211)
ACHATS TÉLÉPHONIQUES: 790-1111 — Groupes : 527-3644



le passage de l'Indiana

un texte de Normand Chourette
mise en scène de Denis Marleau
une création du Théâtre UBU

avec
Marc Béland
Andrée LaChapelle
Julie McClemons
Jean-Louis Millette

THÉÂTRE DU
NOUVEAU MONDE
à USINE ©

DU 5 AU 30
NOVEMBRE
Réservations :
521-4493

La Presse

tnm

Danse

Un langage physique, visité par la technologie

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Habituellement, les chorégraphes n'aiment pas que l'on compare leur signature à celle d'autres créateurs. Mais Dana Gingras et Noam Gagnon ne se formalisent pas outre mesure lorsqu'on les surnomme les « enfants » d'Édouard Lock. Noam Gagnon ne se gêne même pas pour dire que le directeur artistique de La La Human Steps compte parmi ceux qui l'ont influencé.

« Les premiers spectacles de danse que j'ai vus, c'était ceux d'Édouard Lock et j'ai été très inspiré de voir qu'il y avait des gens qui pouvaient donner autant. Cela dit, je crois que le vocabulaire de Holy Body Tattoo est très différent, notre travail est plus théâtral », explique Noam Gagnon en entrevue téléphonique.

Établis à Vancouver, les deux chorégraphes d'origine montréalaise sont passés par le groupe de la Place Royale à Ottawa avant de

s'installer sur la côte Ouest pour s'éloigner du jardin québécois de la nouvelle danse. « On voulait s'isoler, développer notre propre style », précise le chorégraphe. Le résultat de leurs cogitations gestuelles a donné naissance à un langage physique, très québécois, investi par le vent technologique japonais qui souffle sur la côte du Pacifique.

Sur scène, Holy Body Tattoo donne à voir des spectacles multimédias. Leur danse athlétique est forgée de mouvements rapides, souvent répétés, de la haute voltige acrobatique à ras le sol, une prestation qui laisse les spectateurs essouffés et sans voix.

La troupe existe depuis quatre ans et son parcours ressemble à sa danse. Rapide. La pièce qui a lancé les chorégraphes, *Poetry and Apocalypse*, a laissé sa marque en Grande-Bretagne et un peu partout au pays. À Montréal, le duo a présenté cette création au Musée d'art contemporain l'année dernière.

Cette fois, Gagnon et Gingras reviennent à Tangente avec *Our Brief Eternity*. Chaudement applaudie au Festival danse Canada à Ottawa l'été dernier, l'oeuvre a déjà tout un carnet de tournée pour le printemps prochain; Autriche, République tchèque et le Royaume-Uni où la compagnie est particulièrement appréciée.

Dans cette pièce comme dans la précédente, les deux créateurs de la compagnie sont partis d'un même postulat. Pour eux, le corps renferme des expériences qui ne pourront jamais être effacées. Ces tranches de vie et d'émotions, les chorégraphes s'emploient à les sonder. Les tatouages qu'ils laissent sous la peau ont quelque chose de sacré pour les deux complices, d'où l'étrange nom de leur compagnie, Holy Body Tattoo.

Si *Poetry and Apocalypse* faisait dans l'autobiographie et la catharsis, *Our Brief Eternity* donne davantage dans une quête d'identité en explorant le champ de nos valeurs

contemporaines, celles que nous avons perdues et celles qui restent. Enfants d'une génération nourrie d'images et de musique, Noam Gagnon et Dana Gingras scrutent notre société avec les outils qu'ils critiquent. « L'électronique est revisitée pour créer un environnement qui pose des questions », précise le chorégraphe.

En musique, le duo compte sur la complicité de Jean-Yves Thériault, le fondateur du groupe rock Voivod, pour toutes ses créations. « Il y a une telle sensibilité dans ses oeuvres. On travaille en étroite collaboration, on crée un peu, il nous donne un peu de musique. Ses compositions comptent pour beaucoup dans le style rythmé de la compagnie. » Trio infernal, Holy Body Tattoo n'a pas l'intention de nous ennuyer.



Chantal Deeble et Dana Gingras dans *Our Brief Eternity*.

OUR BRIEF ETERNITY. Chorégraphes et interprètes : Noam Gagnon, Dana Gingras. Musique : Jean-Yves Thériault. À l'Espace Tangente. Du 14 au 16 novembre à 20 h 30. Le 17 novembre à 19 h 30.

Barrette

n'exagère jamais!



DE RETOUR
SUR SCÈNE À
MONTRÉAL

75% de ce qu'il raconte est vrai. L'autre 25%, c'est parce qu'il vient de Chicoutimi

5 au 9 février
Théâtre St-Denis 2

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.:849-4211)
Achats téléphoniques: 790-1111*Groupes: 527-3644

SOPEC **avant!**

L'ÉVÈNEMENT FLAMENCO DE L'ANNÉE!

MARIA BENITEZ
CENTRO FLAMENCO

« La reine du Flamenco Vogue »

« La plus grande danseuse Flamenco de sa génération »
Dante Magazine

SEULEMENT DU 16 AU 18 NOVEMBRE
20 HEURES

BILLETS
987-6919
790-1245

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Peladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
P. rue Sanguinet / B. UQAM

Concert-vedette de l'OSM

Les Concerts populaires Air Canada

AIR CANADA

Mardi 19 et mercredi 20 novembre 1996

Concert musique de ballet

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Mon orchestre

Au programme, de célèbres extraits de ballets ainsi que le très rhapsodique *Concerto pour piano n° 1* de Liszt, interprété par le grand pianiste canadien André Laplante. Une soirée qui vous enchantera.



ANDRÉ LAPLANTE

Billets

OSM: 842-9951

Place des Arts: 842-2112

Admission: 790-1245

Weber-Berlioz *Invitation à la danse*
Delibes *Sylvia, suite*
Liszt *Concerto pour piano n° 1*
Tchaïkovski *La Belle au bois dormant, suite*
Massenet *Le Cid, musique de ballet*

Bramwell Tovey, chef
André Laplante, piano

19 h 30, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Tarif étudiant offert

Cocornditaire

Succession J. A. DeSève

La Presse

DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES

SPECTACLE
DE L'ANNÉE

(HUMOUR)

« Ma mère va être fière de moi ! »

28.29.30
novembre

20h • SALLE MAISONNEUVE

Billets en vente à

la Place des Arts: 842-2112

et sur le réseau Admission:

790-1245 ou 1-800-361-4595



SRC **Capécodes**

Mise en scène
Gilbert Dumas

SUPPLÉMENTAIRES TOURNÉE... 8 nov. L'Assomption... 22-23 nov. Magog... 6-7 dec. Beloeil... 25 jan. Thetford-Mines... 7 fev. Gatineau... 14 mar. Dolbeau... 15 mar. Chicoutimi... 16 mar. Alma... 19 avr. Rivière-du-Loup

guide
de
survie

Pierre
GAGNÉ

Coup de cœur francophone

DU 7 AU 17 NOVEMBRE 1996

10,00 \$



MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC 19 h 30

14, 15, 16 NOVEMBRE



Ray Lema (2AINE)
PREMIÈRE PARTIE
Baobab Roro D'Haiti
Alpha Yaya Diallo

CÉGEP MAISONNEUVE, AUDITORIUM 20 h 00

10 NOVEMBRE



Noir Silence
PREMIÈRE PARTIE
Kermess

GAGNANT DE 3 FÉLIX À L'ADISO

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC 20 h 00

10 **Sylvie Tremblay**
PREMIÈRE PARTIE
Michelle Campagne

11 **Renée Claude**
PREMIÈRE PARTIE
Véronique Pestel

12 **Lucid Beausonge**
PREMIÈRE PARTIE
Isabelle Longnus

13 **Renée Martel**
PREMIÈRE PARTIE
Crystal Plamondon



ADMISSION : 790-1245
RENSEIGNEMENTS : 872-7727

BILLET DISPONIBLES DANS LES MAISONS DE LA CULTURE FRONTENAC ET MAISONNEUVE
<http://www.mtl.net/~chansons>

THE TRAGICALLY HIP

EN SPECTACLE AVEC INVITÉ SPÉCIAL

RHEOSTATICS LUNDI 9 DEC. 19h30

CENTRE MOLSON

BILLET 26,00\$ (+TAXES & SERVICE) AUX GUICHETS DU CENTRE MOLSON ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION. RES: 790-1245. EXT. DE MONTRÉAL: 1 800 361-4595

Nestlé présente *Ice Capades*
LA MAGIE DE MGM
DU 26 AU 29 DÉCEMBRE AU CENTRE MOLSON (514) 790-1245
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission

Budweiser présente Le party **Rock n Roll**
NOUVEL AN DU SPECTRUM
PLUME LATRAVERSE
Les Parfaits Salauds et des invités surprises!
DÉLIRE GARANTI!
SPECTRUM 31 DÉCEMBRE
PROCEZ-VOUS VOS BILLET DÉS AUJOURD'HUI 10H AU 790-1245, AU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION
CKOI 96.9 FM Budweiser SODEC SPECTRA

Déjà 100 000 albums vendus!

LARA Fabian

12 AU 15 FÉVRIER
Théâtre St-Denis 1
Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.:849-4211)
Achats téléphoniques: 790-1111 ★ Groupes: 527-3644

LE Cabaret DU CASINO PRÉSENTE

« UN DÎNER COMPLÈTEMENT FOU. »
Fabien Major, CIEL

« Plusieurs numéros de ce repas-spectacle feront l'unanimité : Tim Taylor jonglant avec des balles de ping-pong qu'il éjecte de sa bouche ; Mercédès Chénard qui chante en se contorsionnant ; Kai Leclerc qui marche au plafond et Martine Brisson qui fait des acrobaties sur une corde lisse. »
Sonia Sariati, La Presse

LE DÎNER *Sarfèlu*

« Un grand spectacle de variétés entièrement québécois... on vous en met plein les yeux et les oreilles. »
Catherine Vachon, TQS

« Fellinien... plein d'énergie... 2 heures et demie qui passent trop vite... Vous en serez émerveillés. »
Bill Brownstein, The Gazette

« Un spectacle très coloré... Une excellente occasion d'aller fêter. »
Daniel Guérard, CFGL

« J'ai hâte d'envoyer des amis qui ont besoin de quelque chose de complètement flyé. »
Judy Richards

« C'est un feu roulant ! »
Carmen Montezault, Journal de Montréal

SOYEZ LES PREMIERS À SAVOURER CE SPECTACLE DE VARIÉTÉS RENVERSANT!

« Un bon spectacle divertissant... un repas excellent. Une soirée qu'on se paie dans les grands moments... »
Marcia Pilote, CKMF

LE JEUDI À 19 H LE VENDREDI À 20 H 30 ET LE SAMEDI À 17 H ET 20 H 30
LE PRIX DU BILLET COMPREND : SPECTACLE, REPAS, SERVICE ET STATIONNEMENT.

CASINO DE MONTRÉAL

BILLET EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION : (514) 790-1245 OU 1 800 361-4595
POUR LES GROUPES DE 20 ET PLUS : (514) 935-5161 OU 1 800 263-5161
* FRAIS DE SERVICE APPLICABLES

Hydro Québec présente **Les WEEK-ENDS de la CHANSON**
LAMONTAGNE DONATO
21-22-23 NOVEMBRE 20h
LES FIEFFÉS JASEURS

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PCA / 514 942-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

LEMIRE
au Théâtre St-Denis
EN SUPPLÉMENTAIRES
18 AU 22 FÉVRIER
BILLET EN VENTE DÉS MAINTENANT
790-1111
GROUPES 845-2322

La Presse CKOI SRC ROZON

« Nous sommes les moumounes du rock »

Noir Silence veut durer et laisse la bière aux roadies et les embouteillages à Montréal

JEAN BEAUNOYER

« Avant c'était sex, drug and rock'n'roll. Nous autres on se disait en grignotant des crudités après un spectacle, c'est sexe, V-8 et tremette. On connaît l'histoire des vieux groupes qui buvaient et se droguaient après leur show mais à ce rythme-là, les batteries durent moins longtemps et nous autres, on veut durer. »

C'est Samuel Busque du groupe Noir Silence qui s'exprime ainsi, entouré des

autres membres de Noir Silence. Le groupe a vendu plus de 125 000 exemplaires d'un premier album et a obtenu trois Félix au dernier gala de l'ADISQ.

« On croyait bien avoir des chances d'obtenir le Félix de la révélation de l'année, mais on ne s'attendait jamais à trois. C'est un conte de fées que l'on vit actuellement, ajoute le soliste Jean-François Dubé, et quand on nous parle de la pression du deuxième album, moi je voudrais bien qu'on nous laisse respirer. »

Ils ont entre 21 et 23 ans, ont quitté leurs parents et le cégep mais jamais leur Beauce natale.

C'est en 1993 que le groupe a été fondé et Jean-François Dubé se souvient avoir écrit cinq chansons en une fin de semaine avant de participer à la compétition de Cégep Rock. C'est à cette occasion que Martine Prévost les a remarqués et a voulu s'occuper de leur carrière : « Dès le début, j'ai aimé leur fraîcheur, leur intégrité et la confiance s'est installée entre nous progressivement, raconte Martine Prévost. J'ai voulu leur faire enregistrer un album mais toutes les compagnies ont refusé. C'est alors que j'ai fondé ma propre compagnie, mon label. »

Est-il nécessaire d'ajouter que Martine a pris la meilleure décision de sa vie : on peut facilement prévoir une prochaine vente de 100 000 exemplaires de l'album de Noël du groupe, actuellement sur le marché.



Jean-François Bernatchez, Martin Raby et Jean-François Dubé avec Michel Lambert et Samuel Busque derrière.

L'amour viendra

« C'est vrai qu'il n'y avait aucune chanson d'amour dans le premier album parce qu'on n'avait pas la maturité pour les écrire mais ça viendra », me dit Jean-François Bernatchez avec une candeur juvénile.

Nous sommes loin des groupes de mon époque qui affichaient le plus de vulgarité, d'insolence et d'agressivité possible pour se faire une place dans la jungle du rock. Les membres de Noir Silence se refusent à ce jeu, n'y croient plus et ont déjà investi leurs premiers bons cachets. Trois d'entre eux ont acheté une maison, Jean-François Dubé a trouvé un condo à Québec et un autre a placé son argent dans un quelconque fiduciaire.

« On sait bien que ça ne durera pas longtemps et on en profite pendant que ça passe en investissant, dit Samuel Busque. Nous avons quitté nos jobs, nos études pour vivre complètement l'expérience de Noir Silence. À un certain moment, il a fallu choisir. C'est extraordinaire ce qui nous arrive : nous sautons bien des étapes mais il ne faut surtout pas perdre la tête. »

Pas de danger. On laisse la bière aux techniciens après les spectacles, on travaille fort, on écrit et on retourne en Beauce, ce « havre de paix ».

« Nous sommes les moumounes du rock'n'roll », lance Jean-François Dubé avant d'aller répéter dans la salle de spectacle du cégep de Rosemont où le groupe doit se produire ce soir-là. Tout le monde

l'appuie et on tourne en ridicule les « bums » de la musique rock.

Les lettres les plus pathétiques

Du jamais vu en ce qui me concerne. En fait, Noir Silence est, à sa façon, à contre-courant.

« En demeurant en Beauce, nous avons été moins influencés par les grands courants rock, précise Jean-François Bernatchez. Là-bas, l'alternatif, on sait pas c'est quoi. Alors, il a fallu inventer, trouver un "son" bien à nous et faire de la musique avec toute notre intégrité. Et je crois que c'est ce qui a plu. »

« La première fois qu'on est venu jouer à Montréal, en compétition avec d'autres groupes, on remarquait les costumes flyés des autres et on se trouvait complètement out avec nos simples t-shirts. Montréal c'était énorme, mais en vivant notre premier embouteillage, on s'est rendu compte que c'était pas une ville pour nous autres. Chez nous, on reçoit de l'appui, on s'occupe des autres. À Montréal, on ne remarque même plus les faillites des entreprises. Les lettres les plus pathétiques qu'on reçoit viennent de Montréal. Des jeunes qui veulent notre amitié, qui s'ennuient, qui souffrent de solitude. Les lettres de la Beauce, c'est juste pour nous encourager. »

Les jeunes de Montréal verront deux spectacles de Noir Silence les 13 et 21 décembre. Par la suite, le groupe se rendra en Europe, au festival du MIDEM, Côte d'Azur s'il vous plaît.

connu de Serge Gainsbourg. Mama mia ! Justement, Dubois a dédié l'album à sa mère, Aurore...

« Est-ce que je peux préciser que je ne suis pas un utilisateur, un voleur de Fellini ? demande Dubois. Je ne me prends pas pour lui. Je suis juste un être touché à l'enfance par une oeuvre et qui, à l'âge de 48 ans, se trouve à nouveau devant cette oeuvre parce que Louise Marleau (sa comédienne de femme) arrive avec une pièce en français inspirée de *La Strada*. Je la lis, je l'aime, je décide de faire des chansons à partir de cette pièce, je prends le risque de n'être jamais accepté par la Fondation Fellini (très tatillon sur l'usage que l'on fait de Federico et ses oeuvres) ni par l'auteur de la pièce (Pierrette Dupoyet, qui a obtenu l'autorisation d'adaptation de Fellini et de sa femme Guiletta avant leur décès en 1993), j'écris et je travaille fort pendant deux ans et demi, comme je n'ai jamais travaillé. »

« C'est sacré, *La Strada*, reprend-il. En Europe, c'est mythique, c'est le film qui a fait connaître Fellini. Et puis, imagine, on associe tous la musique de Nino Rota aux films de Fellini. C'est peut-être pour ça que ça m'a pris tant d'années... Eh bien là, je reviens de Paris où j'ai rencontré Pierrette qui me dit que, non seulement elle aime ce que j'ai fait, mais qui intègre ces chansons à sa pièce et me déclare co-auteur de son oeuvre ! Imagine ! »

On ne sait pas encore quand la dite pièce sera montée, mais le disque, lui, est là, avec ses pièces

souvent lyriques : « C'est très difficile, toucher à Fellini parce que tout est là, martèle Dubois. Il ne manque rien. Pour y ajouter une virgule, c'est une crise de job. J'ai donc essayé d'imaginer Gelsomina, Zampanò et les autres avant, pendant et après le film. Tiens, disons que j'ai essayé de m'occuper de tout ce que Fellini ne filmait pas. J'avais pas beaucoup de terrain, mais je l'ai largement occupé (rires). Ça fait trois ans que je travaille là-dessus, que je me documente, que je m'impose une discipline. Je m'y suis consacré totalement, pas de bourse, pas de subvention, juste l'instinct. »

Il a également fait appel à des amis qui ont tous répondu présents, par exemple le guitariste Richard Lemoyne qui n'avait pas collaboré depuis (trop) longtemps avec Dubois ou le dramaturge Marco Micone qui s'est chargé de l'adaptation en italien de la chanson *Le Désir*, devenue *La voglia di te*. Ou Louise Marleau, qu'il a réussi à convaincre de chanter une berceuse et de déclamer un texte sur une musique. Ça ne convaincra pas tout le monde, mais la berceuse en particulier a sa place dans l'ensemble.

« J'avais besoin de tout mon monde, de tout mon petit change, conclut Dubois. Pour ce disque je me suis dit "oublie le palmarès, oublie la carrière". Ça, je l'ai regretté en hostie, à un moment donné, faut l'admettre. Je me suis dit "je crisse-tu tout ça là et je fais un album de reprises, pis mon dieu qu'on aime sa voix pis mon dieu qui chante bien Dubois" (rires)... Bin non, j'ai tenu le coup. J'ai "fait le temps" auquel je m'étais moi-même condamné. Ça fait changement, hein (rires). Tu sais, j'en sors pas algré, de ce disque, mais pas victorieux non plus. Juste soulagé... »

Soltanto sollevato...



Claude Dubois

La Strada revisitée de Dubois

« Disons que j'ai essayé de m'occuper de tout ce que Fellini ne filmait pas »

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Les personnages de théâtre ou de cinéma sont à la fois un paravent fabuleux et une évidence monstrueuse : quand tu te caches derrière eux, tu peux tout dire, tu n'as pas le droit de ne rien dire... C'est une crise de job ! »

Ah, pas de doute, c'est bien Claude Dubois qui parle ainsi, passant sans transition de l'analyse la plus fine au sacré le plus expressif. Il faut le comprendre : les personnages dont il est ici question, ce sont ceux du film *La Strada*, réalisé en 1954 par Federico Fellini, les mêmes qui ont inspiré à Dubois un tout nouvel album : *Signé Dubois, En hommage à Federico Fellini - Gelsomina*.

Mais pourquoi Fellini ? « Quand j'étais tout petit, j'avais peut-être neuf, dix ans, j'ai vu *La Strada* à la télévision et ça m'a beaucoup marqué. Dans mon milieu, les artistes avec une grande carrière, c'était inaccessible, inimaginable. Mais tous ces gens du cirque, ces artistes de la rue que filmait Fellini, ça, c'était possible pour moi. C'est peut-être là que j'ai attrapé ce penchant d'être un artiste... »

Quoi qu'il en soit, le résultat sur disque est surprenant. Véritable disque concept au sens complet du terme, *Signé Dubois* compte 14 chansons aux textes finement ciselés (comme Dubois ne l'a jamais fait auparavant, à mon sens) et aux musiques aussi variées que cohérentes, du classique au soul et du rock au blues. Sans rire, on ne peut s'empêcher de songer à *Melody Nelson*, ce disque culte et mé

ULTRA SONS



Toi pis moé

« Y a des chansons pour toi et des chansons pour toé », m'expliquait Robert Charlebois en entrevue à propos de son 22e album, *Le chanteur masqué*. C'est une jolie façon de dire que celui qui fut un jour notre Garou national a aujourd'hui une carrière ici et une autre chez nos cousins français.

Tant mieux pour Charlebois... et un tout petit peu tant pis pour nous. De cette réalité binaire résulte en effet un disque à deux têtes, deux langues et deux rythmes. Les chansons plus québécoises comptent parmi les meilleures que Charlebois a proposées depuis longtemps : *Une bonne fois* ou *Une ville bien ordinaire* sont des classiques assurés pour les années à venir, alors que *Le batteur du diable* démenage et que *Un tour en Gaspésie* est un blues-rock comme Charlebois en a le secret depuis près de trente ans.

Les chansons plus françaises, elles, sont jolies. Mais elles touchent beaucoup moins, même si elles sont signées Jean-Jacques Goldman ou David McNeil, qui sont pourtant des pointures. Seulement, des pointures, ça ne donne pas nécessairement des chaussures faites sur mesure...

C'est pas grave, elles sont justement moins nombreuses, les chansons françaises. Ce qui est grave, au sens heureux du terme, c'est que *Le chanteur masqué* marque le retour du Charlebois grand cru, celui qu'on croyait à jamais noyé dans la bière. La réalisation de Pierre Bazinet, l'emploi des cuivres, les textes de Réjean Ducharme, les Frères à ch'val aux choeurs sur une couple de tonnes, les musiques signées principalement par Charlebois : autant d'éléments qui font de *Le chanteur masqué* un vrai album de Charlebois, le même qui s'éclatait enfin pendant la récente Maudite tournée. Ça tombe bien, j'ai la nette impression que les chansons « pour toé » qui figurent sur *Le chanteur masqué* vont nous donner un maudit bon show...

Marie-Christine Blais

LE CHANTEUR MASQUE, Robert Charlebois. GSI/Musicor.



Fred Fortin

■ Ce Bleuet crache de foutues bonnes chansons. Forte en joul, fertile en rebondissement, la langue de Fred Fortin est fleurie d'un lexique universel... aux apparences régionales. Ce garçon brillant manifeste un sens de la parole exceptionnel. Il peut être pissant quand il gueule contre l'hiver et découvre sa « marmotte intérieure » sur un fond de funk et de bluegrass. Il peut enchaîner sur un country, faisant l'apologie d'une femme belle et plantureuse. Plus loin, *Gros Bill* (c'est-à-dire la facture de l'Hydro devenue personnage) se trouve pris dans l'engrenage d'un groove d'enfer. Fred Fortin est d'une tendresse immense lorsqu'il s'adresse à Charlie, son rejeton. Banjo, harmonica, guitares sales, batterie légère ou pesante, du rythme dans la caboche comme dans le bas-ventre. Aucune sur-production au menu de Fred Fortin, que des chansons brutes (dans bien des cas, plus complexes qu'elles en ont l'air), signifiantes. Un disque qu'on reçoit en pleine gueule. Et, pour un premier, c'en est tout un.

Alain Brunet

JOSEPH ANTOINE FRÉDÉRIC FORTIN PERRON, Musi-Art/GAM.

La boucle est bouclée

■ Comme le film *Let It Be* il y a plus de 25 ans, le troisième et dernier coffret de l'Anthologie des Beatles témoigne de l'éclatement d'un groupe dont les membres étaient peut-être trop doués pour pousser plus loin leur aventure collective. La période 1968-70, comprenant les albums *The Beatles (Blanc)*, *Abbey Road* et *Let It Be* en est moins une de recherche et d'expérimentation que la précédente. Après s'être enfermés en studio pendant deux ans, les Beatles ont besoin de prendre l'air, de revenir à une forme de musique moins ambitieuse, plus spontanée. Les maquettes des chansons d'*Abbey Road* comprises dans ce coffret en témoignent éloquentement alors que le produit final, figolé en studio, ne l'avait pas laissé deviner. Autre constatation : les Beatles se détachent progressivement, ils travaillent souvent séparément, chacun poussant sa « toune » — même George — qui, dans certains cas ne trouvera sa niche que dans une carrière solo ou dans le répertoire d'un autre artiste (Badfinger). L'Anthologie 3 n'a ni l'intérêt « historique » du premier coffret, ni la richesse musicale du deuxième. S'il est exact qu'il « s'écoute mieux » que les deux autres, il est tout aussi vrai que ces maquettes de chansons sont plutôt fades en comparaison de leurs versions définitives.

Alain de Repentigny

ANTHOLOGY 3, The Beatles, Apple, Capitol.



Enfants du cirque

■ Voilà donc le fameux show pour la télé, monté dans un décor de cirque, que les Stones avaient remis dans un placard depuis 1968. Y ont participé, outre les Stones, le bluesman américain Taj Mahal, Marianne Faithfull — la blonde de Jagger à l'époque — Jethro Tull, les Who et le Dirty Mac, supergroupe avant l'heure composé de John Lennon, Eric Clapton, Keith Richards — à la basse — et du batteur du Jimi Hendrix Experience, Mitch Mitchell. Les Stones, dit-on, n'ont jamais voulu que ce show soit diffusé parce qu'ils trouvaient que les Who, avec leur mini-opéra *A Quick One While He's Away*, les avaient « plantés » ce jour-là. Orgueil mal placé, je vous dis. Les bonnes raisons de se procurer ce CD sont nombreuses : on y trouve les Stones et le Jethro Tull des débuts avec, respectivement, Brian Jones et Mick Abrahams à la guitare, le *Yer Blues* du Dirty Mac est au moins aussi inspiré que celui des Beatles, et Jagger et compagnie nous livrent ici six versions senties de chansons de l'époque *Beggar's Banquet* qui valent à elles seules le prix du disque. Et la technologie permet à ceux qui ne peuvent supporter les élucubrations de Mme Ono de sauter la chanson *Whole Lotta Yoko*. La vidéocassette du *Rock And Roll Circus* sera en vente sous peu.

Alain de Repentigny

The Rolling Stones Rock and Roll Circus, Abkco.

Pas de fiori...ture

■ La multinationale Warner a semble-t-il, le pif pour dépister des auteurs-compositeurs-interprètes québécois de qualité : après avoir soutenu Lynda Lemay, la compagnie appuie René Flageole dont le premier album solo, éponyme, est une des très agréables surprises de l'année, réalisé impeccablement par Paul Pagé. Connus surtout pour être « la voix de Fiori » au sein du groupe En pleine Face en hommage à Harmonium, Flageole se révèle un parolier et un musicien inventif avec une voix loin de toute fioriture et, surtout, avec un univers sensible, des thèmes qui dépassent l'amour-toujours, de l'humour aussi lorsqu'il est question de la « job » d'artiste. S'il faut résumer, disons que Flageole se situe entre Daniel Bélanger et Francis Cabrel. Il lui reste maintenant à convaincre le public qu'il vaut le détour. Pour cela, il lui faudra peut-être adopter la « méthode Lemay » : parcourir le Québec dans ses moindres recoins et persuader les gens, un à un, qu'ils ont besoin de ses chansons pour mieux vivre...

Marie-Christine Blais

RENÉ FLAGEOLE, René Flageole, Warner.



De gauche à droite : Yvon Bilodeau (mise en scène), Louis Gagné (percussions), Pierre Potvin (piano), Stéphan Côté (guitares).

L'énigme Edgar Bori

ALAIN BRUNET

Les textes d'Edgar Bori ont été écrits par Gustave et Gaspard. Mais voilà, Gustave et Gaspard n'existent pas.

Edgar Bori a raflé le Félix de la pochette de disque de l'année. Il n'y figure pas pour autant. Demain et lundi à la salle Fred-Barry, il se contera de faire l'ombre chinoise, caché derrière une toile.

On ne peut rien vous cacher, Edgar Bori n'existe pas.

Anonyme, camouflé derrière le personnage, le créateur d'Edgar Bori évoque vaguement Reggiani, vaguement Lelièvre. Sa musique est d'une autre époque, vaguement Kurt Weill, vaguement classique, vaguement bossa, très chanson française.

Tout amateur de chanson risque d'y trouver son compte. Edgar Bori articule en québécois de bon aloi, il maîtrise une langue qui réjouira Georges Dor et Lise Bissonnette, peut-être aussi Michel « Plume » Latraverse et Richard Desjardins. Edgar Bori peut effectivement souhaiter que sa pitoune ne fasse pas la baboune (tout de suite les gros mots...), mais se permet aussi de bercer des idées aux lueurs d'interdits de rêver.

On pourrait ne pas jouer le jeu, faire deux ou trois coups de fil et dévoiler cette voix qui se cache derrière le personnage. À quoi bon casser le party ?

Pour Yvon Bilodeau, l'un des créateurs du personnage central (il admettra être Gustave, un des paroliers) et metteur en scène du spectacle, l'énigme Bori ne s'inspire pas du mystère Réjean Ducharme. « Cela n'a rien à voir avec une pathologie de l'anonymat ni une stratégie média », assure-t-il.

« Plutôt que de créer une image de chanteur, nous laissons au public le soin de l'imaginer. Yé-tu beau ou yé-tu pas beau ? À Québec (où Bori a chanté en octobre, sans compter ce week-end), nous avons reçu énormément de lettres à la suite du spectacle. Compte tenu du peu d'albums vendus, c'était phénoménal, faramineux. Les gens aiment ça fabuler sur ce personnage. »

Yvon « Gustave » Bilodeau aurait pu incarner Edgar Bori. Mais... « Lorsqu'on a commencé à faire ce truc-là, il a été question que je chante. J'ai essayé pendant trois ou quatre mois, ça ne collait pas, et puis je n'en avais pas envie. Finalement, la voix de mon partenaire convenait le mieux. »

Gaspard, l'autre parolier dont il faut taire l'identité, deviendrait donc Edgar Bori.

Pour Bilodeau et Gaspard-devenu-Edgar, subsiste cette impression de faire partie d'une catégorie en voie d'extinction. « Parce que nous avons cette prétention de faire de la

chanson à texte, nous sommes assis entre deux chaises. »

Inutile d'ajouter que ces bonnes gens déplorent l'effritement de cette forme autrefois mise de l'avant par les plus puissants artistes de la francophonie. « Lorsque Brel est mort, le trou n'a jamais été comblé. En France comme au Québec, la musique l'emporte désormais sur le texte. Pourquoi ? » questionne Bilodeau.

On déduira que la musique n'est qu'un « éclairage » à l'univers d'Edgar Bori, pour reprendre l'image de Bilodeau. Comme l'est la mise en scène du spectacle, la musique soutient le texte, elle aide à plonger dans l'imaginaire.

Bilodeau soulignera, dans la même optique, que les musiciens du spectacle sont tous acteurs et chanteurs, que personne n'est virtuose — Pierre Potvin au piano, Stéphan Côté est à la guitare, Louis Gagné à la batterie.

Et de quel imaginaire est-il question ?

Après avoir rencontré Yvon « Gustave » Bilodeau en chair et en os, il fallait contacter Bori. Au bout du fil, la voix était celle d'un être normal, intelligent, loquace. Celle d'un artiste qui cause généreusement de son personnage, mais qui en cause avec un minimum de distance. L'homme indiquera que les autres participants au spectacle sont tous des Bori, ce qui ajoute à l'énigme (ou à la confusion, si vous préférez) de celui qui se contente d'être une ombre.

Et qui sont ces autres Bori ? « Une gang de fous qui sortent des égouts de la ville... Des clochards en complets, en imperméables noirs et gris, qui portent des valises, un peu Boulevard des rêves brisés. Ils errent en ville, ils traînent de la patte, ils chialent un peu sur la réalité de la vie, ils sont un peu désabusés. »

« C'est le monde de l'enfance perdue. Celui de la désillusion dans le monde adulte. C'est ce monde où le deuxième est le premier perdant. Un monde de comptes à payer, d'horaires chargés. Un monde où l'on ne parle plus, ni de mort ni de peine. »

Voilà pourquoi Bori s'affaire à intriguer.

« Pour ramener les yeux de l'enfance, de l'étonnement, de l'émerveillement, pour ramener les beaux rêves. Et ce, au moyen d'une espèce de cirque. Un cirque de mots... »

Edgar Bori se produit à la salle Fred-Barry, demain et lundi, 20 h, dans le cadre du Coup de coeur francophone.

Forever
TANGO

Cree par Luis Bravo

«À voir sans faute, superbement interprété. Séduisant et sexy.»
— Times of London

«La question n'est pas s'il faut le voir, mais combien de fois...»
— Los Angeles Daily News

«Si Forever Tango ne fait pas de vous un fou du tango, rien ne le fera.»
— Chicago Tribune

Tango en folie les mardis 3 et 10 décembre
Prix spéciaux 19\$ et 29\$ plus taxes et frais de service

3 au 15 décembre
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Billets: Place des Arts 842-2112 Réseau Admission: 790-1245
Présenté par BACI Management, Inc.

EN BREF

Plume défonce l'année au Spectrum

■ Plume Latraverse, le plus méchant gars de party au Québec, finira l'année 1996 au Spectrum, et défonce la prochaine avec la gang des Parfaits Salauds, alias Los Perfectos Cabrones et de nombreux amis et ennemis. Le Spectrum a enfin convaincu le grand rebelle des bobépins à assurer le passage de la vieille année à la nouvelle en sachant très bien que le rituel risquait de laisser des marques. Ceux qui sont intéressés par l'expérience peuvent réserver leurs places dès ce matin, à compter de 10 h, en se rendant au Spectrum ou en s'adressant au Réseau Admission (réservations téléphoniques : 790-1245).



Enterrez 1996, et entrez en 1997 du bon pied avec Plume, au Spectrum.

Céline toujours au Billboard

■ It's All Coming Back To Me Now de Céline Dion se retrouve en deuxième place de la liste des 10 meilleures ventes de « singles » pop aux États-Unis, établie par le magazine Billboard, et publiée hier. La chanson de la Québécoise est devancée par No Dignity, de Blackstreet avec Dr. Dre, et devance Un-Break My Heart de Toni Braxton.

ZONE interdite
au Club Goda

«Ames prudes s'abstenir. Un show jeune, insolent, rebelle, décapant et baveux qui véhicule les plus belles valeurs.»
— Soho Weekly Press

«Percutant serait un terme plus approprié.»
— Soho Weekly Press

«Je m'en confesse: oui, j'ai ri, oui j'ai aimé. Assez pour recommander la chose sans crainte à ceux qui osent sortir des sentiers battus, pour se salir un peu la tête - et à leurs fiancées...»
— Stéphane Bollaigouan, Le Devoir

EN SUPPLÉMENTAIRES
13 AU 16 NOVEMBRE
BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
RÉSERVATIONS: 790-1245
GROUPE: 843-2322

Humour corrosif, sans tabou, non-censuré
MARIO BELANGER, MAXIM MARTIN, MARTIN PETIT, DIDIER LUCIEN

LA PRESSE ROZON CKOI 96.9 FM

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Simon ou *Lea désarroi amoureux* 111, de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Antoine Durand, Benoit Girard, Sylvie Gosselin, Benoit Langlais et Héloïse Mercier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 14 h 30. Jusqu'au 7 décembre.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., 20 h, *Frankie et Johnny*, de Terrance McNally. Trad., de Michel Dumont et Marc Grégoire. Mise en scène de Marc Grégoire. Avec Louise Portal, Marcel Labouff et voix de Michel Dumont. Présentation du Théâtre du Belvédère.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Usine C, 1345, Ave. LaSalle)
Auj., 16 h et 21 h, *Le Passage de l'Indiana*, de Norman Chauré. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Marc Béland, André Lachapelle, Julie McClellens et Jean-Louis Millette.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
A compter de mar., 20 h, *Le Malade imaginaire*, de Molière. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Remy Girard, Guylaine Tremblay, Edgar Fruiter, Linda Sorgini, Alain Zouvi, Ghislain Tremblay, Jean-Pierre Chartrand, Stéphane Brulotte, Reynald Robinson, Violette Chauveau, Louis Champagne, Fidèle Boissonneault, Alexandrine Latendresse.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
Auj., 20 h; dim., 15 h, 20 h, *Le Cryptogramme*, de David Mamet. Trad., de Marjorie Warda. Mise en scène de Denise Guilbault. Avec Elise Guilbault, Marc Labrèche et Louis-Philippe Davignon-Daigneault.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj. et dim., 20 h, *La Fille de Christophe Colomb*, de Réjean Ducharme. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Markita Boies.

NCT (Salle Denise-Pelletier, 4353, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, *Bouillie et les Justes*, de Gratien Gellinas. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Denis Bouchard, Yves Bélanger, Tony Conte, Renée Cossette, Anne-Marie Desbines, Jean-Bernard Hébert, Dominique Leduc, Patrick Olanoff-Henault et Janine Sutto.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Les Combustibles, d'Amélie Nohomb. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Jean Besré, Céline Bonnier et Jean-François Casabonne. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 16 novembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Adieu Ararat, de Jean Asselin. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Catherine De Séve, Jacques Le Blanc, Denis Lefebvre et Marie Lefebvre. Du mar. au sam., 18 h. Jusqu'au 16 novembre.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 16 h et 20 h; dim., 16 h, *Le Banc public*, d'après la pièce d'Alexandre Guelman. Mise en scène de Grigori Ziskin.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.)
A compter de mar., 20 h, *Broue*. Avec Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20 h, *L'Homme aux trésors*, de Marie-Louise Nadeau. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Odette Caron, Isabelle Drainville, Denis Houle et Louis-David Morasse.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 17 h 15, *Shirley Vadeboncoeur*, de Willy Russell. Mise en scène et avec Claire Gagnon.

THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Chambo)
Le motif, drame musical de Michel Robidoux. Mise en scène de Daniel Meilleur. Avec Noëlla Huet, mezzo-soprano, Réal Bossé et Caroline Lavigne. Du jeu. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 8 décembre.

55 (Prince)
Auj., 20 h; dim., 16 h, *Océan*, de Pol Pelletier.

CONSERVATOIRE (Studio-Théâtre Jean-Yves)
Auj., 20 h, *Deux Bombes*, d'Olivier Choinière.

RIALTO (5711, Ave. du Parc)
Auj., 21 h, *Nous autres*, de Eugène Zamiatine. Mise en scène de Alexander Marine. Avec Jean-Louis Roux, Peter Batakiev, Camille Cayol, Vitali Bakatov, Maria Monakhova, Robert Olivier et Dmitri Marine.

MONUMENT-NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay, 1192, St-Laurent)
Auj., 20 h; dim., 15 h, *Le Naufrage du Titanic*, de Hans Magnus Enzensberger.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)
A compter de jeu., 20 h, *Play It Again, Sam*, de Woody Allen. Mise en scène de Dean Patrick Fleming.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Vigil, de Morris Panych. Mise en scène de Michael Devine. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'au 1er décembre.

PLAYERS' THEATRE MCGILL (3480, McTavish)
Auj., 20 h, *Bodies, Rest and Motion*, de Roger Hedden.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre)
Lun., 13 h 45; mar. et mer., 9 h 30 et 13 h 15; jeu., 14 h; ven., 9 h 30, *Emilie et l'été de toutes les histoires*, de Raymond Polinder.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil)
Ven., 20 h, *La Fille de Christophe Colomb*, de Ré-

jean Ducharme.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE (270, Boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Mer., 20 h, *CY à ton tour*, Laura Cadieux, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (Salle Odyssée, 855, boul. de la Gappe)
Jeu., 20 h, *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, de Michel Tremblay. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Pascale Desrochers, Michel Dumont, Dominique Quesnel et Pierrette Robitaille.

Pour Enfants

THÉÂTRE BISCUIT (165, Place d'Youville)
Ma tante Hortense, de Benoit Dubois. Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Martin Dubreuil et François L'Aventure. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 22 décembre.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Auj., 10 h 30, *Legends of King Solomon*, de Aviva RAAVEL.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.)
Auj., jeu. et ven., 20 h. Dans les fougeres foulées du regard, de Louise Bedard. Avec Marc Boivin, Anne-Bruce Falconer, Jacqueline Lemieux, Luc Ouellette, Harold Rheaume et Michèle Rioux.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *Femmes fictives*, de Jacques Moisan, et *Fragments*, de Jean-Pierre Mondor. Série Emergence. Jeu. et ven., 20 h 30, *Our Briet Eternity*, des Holy Body Tattoo.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Jack Cohen, siffleur, et Davis Joachim, guitariste. Ven., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Symphonies nos 60 et 88 (Haydn). Symphonie no 4 (Schubert). (A 19 h, Causés de l'OBM: Myra Cree).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Orchestre des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigne. Julie Chartier, trompettiste. Ouverture de *Tannhäuser* (Wagner). Concerto pour trompette (Hétu). *The Planets* (Holst). Lun., 17 h, Tea for two...pianos. Avec Schubert, Honnegger, Brahms, Mozart. Dir. Jean-Eudes Vaillancourt. Mar., mer., jeu. et ven., 9 h 30 et 13 h 30, répétitions publiques du Forum international des Jeunes Compositeurs. Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt. Ven., 20 h, Jutta Puchhammer, altiste, et Elise Desjardins, pianiste. Bax, Vaughan Williams, Britten, Dalc.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR
Auj., 20 h, Alan Fraser, pianiste. Scriabine, Chopin, Liszt, Medtner, Radvilyovitch, Rachmaninov. Dim., 15 h 30, Antoine Lefebvre, violoniste: Somers, Messiaen, Schubert, et Susan Eytton-Jones, soprano: Handel, Granados, Dvorak, Wagner. Série Début. Mer., 12 h, Wenny Song, pianiste. Beethoven, Fauré, Debussy. Jeu., 20 h, Kemal Gekic, pianiste. Handel, Beethoven, Liszt. Ven., 20 h, Marc Couroux, pianiste. Oeuvres des compositeurs du Forum du NEM.

UNIVERSITÉ MCGILL (POMack Hall)
Auj., 20 h, Louise Pelletier, percussionniste. Mar., 20 h, Monik Nordine, saxophoniste. Mer., 20 h, Ensemble de jazz de McGill. Jeu., 19 h 30, Angela Cheng, pianiste. Mozart, Chopin, Schumann. Concerts CBC.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Barnes, Foote, Ginastera, Schumann. Yuan. Ven., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denis Bouliane. Stravinsky, Nancarrow, Gingsras, Bertrand, Rautavaara.

CHURCH OF THE ADVENT (4119 e., Maisonneuve)
Auj., 20 h, Timothy Hutchins, flûtiste, et Janet Creaser, pianiste. Bach, Barber, Chopin, Mozart, Copland, Hétu, Dutilleul, Borne.

GESU
Dim., 15 h, Aline Letendre, organiste. Bach, Raison, Letendre, Vieme, Daveluy, Laurin, Langlais, Dupré. Entrée libre.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont)
Dim., 19 h 30, Chœur Musica Orbium. Dir. Patrick Wedd. Bernstein, Copland, Ligeti, Rachmaninov, Willan.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Chœur Kol Zimra, Ensemble vocal de l'UOAM, Chorale de la Mosquée de Saint-Laurent et l'Ensemble de Musique de Saint-Laurent. Dir. Yuli Turovsky. *Cantata 3* (Laurier). Jeu., 20 h, Société de Musique contemporaine du Québec. Ensemble de la SMCQ, dir. Walter Boudreau. *Jeu des portraits* (Sokolovic). *Vents capricieux sur le piano*, le Chanson de Rahit et *Fantasque* (Papineau-Couture). *Asymétries no 1 et...chants d'amours* (Garant).

ÉCOLE VINCENT-DINDY
Mer., jeu. et ven., Concours OSM. Pour détail des horaires: 842-3402. (Horaires à confirmer: 842-3402.)

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique)
Ven., 20 h 30, *Tour de chant/Han 10*, théâtre musical de Marie Pelletier.

CÉGEP MAISONNEUVE
Auj., 21 h 30, Siam Corrida et Anonymus.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario e.)
Auj., 20 h, Libana; 22 h, la Galvaude.

ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20 h, Marc Provost et Serge Mononk.

BIODÔME (4777, Ave. Pierre de Coubertin)
Auj., 14 h, Le Conte du Boiséjoll.

GESU (1200, Bleury)
Auj., 17 h et 20 h 30, Sol.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Auj., 19 h 30; dim., 13 h 30, *Évitez*, de Andrew Lloyd Webber et Tim Rice. Avec Michelle Heisler, Pierre Lenoir et James Higgins.

CENTRE MOLSON
Auj., 20 h, Charles Aznavour. Ven., 20 h, Stéphane Rousseau.

L'ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (161, Ontario e.)
Mer., 20 h 30, Luc Courchesne, André Habib, Olivier Braut et Yves Robitaille.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, Daniel Bélanger. Jeu. et ven., 20 h, Luc Dufault.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise. Lun., 20 h 30, Esteban Antonio. Mer. et jeu., 21 h; ven., 20 h 30 et 23 h 30, Zone interdite.

THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)
Dim., 20 h 30, Les Roots.

CAFÉ CAMPUS 57, Prince-Arthur e.)
Lun., 21 h, Carnal Diablo.

CAFÉ DU COMMERCE (4350, St-Denis)
Auj., 20 h, Trio Monica Freire.

L'BAROUF (4171, St-Denis)
Les Honey Makers: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 20, Preachin'Blues: dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., les 3/4 Putains; lun., Trio Allan Dean: 21 h 30.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., 20 h, Michel Faubert.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Auj., Trio Dean Cottrell; dim., Bob Walsh et Billy Craig: dès 21 h.

LE PTTIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., dès 21 h, soirée Brassens, avec Sylvie Royer et Thierry Fortuit.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, 1000 Mona Lisas, Mollys Reach et Smoother.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h 30, Plerrot Fournier.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 21 h, Ignacio Berroa.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Denis Dequire et Mario Frette: dès 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aymer)
Auj., de 18 h 30 à 21 h 30, Billy Georgette et Errol Walters; de 22 h à 2 h, Charlie Biddle. Dim., de 20 h à minuit, Trio Bernard Primeau, avec Jeff Johnston et Frédéric Alarie.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., Toumani Kouyaté et Nathalie Dusseault; mer., Fakhass Sico: 22 h.

L'AUTRE BAR (278, Laurier e.)
Dim., dès 21 h, Franco Laurent.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Skip Bey et Tim Jackson: 20 h.

ZEST (2100, Bennett)
Auj., Marc Provost; lun., Marie-Madeleine, French cancan et Hurluberlu: 20 h.

CINE-EXPRESS (1926, Ste-Catherine e.)
Chris Gore: dès 21 h.

JELLO BAR (151, Ontario e.)
Atomic Cocktail: dès 21 h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul e.)
Auj., groupe Rick Hughes et les Top Kats et Loulou Hughes; dim., groupe Boléro: dès 22 h.

SUCCUBUS CLUB (4571, Papineau)
Tulips: 21 h.

LE GRENIER DU SAINT-GABRIEL (426, St-Gabriel)
Richard Cocciant: 21 h.

À L'ÉCARTE (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, J.F. La Mothe.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil)
Mer., 20 h, Daniel Lavoie.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE 9867, St-Pierre)
Auj., 20 h 30, Plumé et les Parfaits Salauds.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Wang Dang Dood: dès 21 h.

BOURBON STREET (La Louisiane, 2045, route 117, Mont-Rolland)
Lun., dès 21 h, Tribal Groove.

SALLE ANTHONY-LESSARD (185, du Palais, St-Jérôme)
Auj., 20 h, Ex-Libris.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Mery n., Magog)
Auj., 20 h 30, Lise Dion.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO
Auj., 20 h 30, Michael Rancourt; dim., 14 h 30 et 19 h, Lebel et Labelle (jongleurs-clowns).

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine e.)
Exposition *L'Oeil du collectionneur*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Benajah Gibb, 1380, Sherbrooke O.)
Expositions *Art précolombien, inuit, canadien, orfèvrerie religieuse du Québec et Le Groupe des Sept*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

LA GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke e.)
- A compter de mer., œuvres de Paul Soulikias.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMESAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Les dentelles au Château*. Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 17 novembre.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *du Rocher d'Hier à Aujourd'hui*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
Exposition *Chypre antique - 8000 ans de civilisation*.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle)
Peintures de Chan Ky-Yut. Jusqu'au 15 décembre. Oeuvres de Danisa Lapointe et Yvonne Lammerich. Jusqu'au 24 novembre. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke e.)
Exposition *Montréal, tout est hockey et Waltham*, photographies de Nancy Ackerman. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, Ave. Ste-Croix, St-Laurent)
Exposition *Un toit à soi/Home Sweet Home*. Mer., de 13 h à 21 h; du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102, Laurier e.)
Miniatures. Lun., mar., de 11 h à 18 h; mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 novembre.

ARTICULE (4001, Berri, Suite 105)
Oeuvres de Michael Buckland. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e., Suite 401)
Exposition *À fleur de peau*, monotypes de Martine Labbé. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 décembre.

B-312 ÉMERGENCE (372, Ste-Catherine e., Suite 312)
Peintures de Mark Vatsdal. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 16 novembre.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Media mixte de Myra Brooks Bercovitch, dessins, sculptures et constructions de Robert Therrien.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Installation de Pierre Thibault, photographies de Robert Burley, Lee Friedlander et Geoffrey James, œuvres de Luigi Ghirri. Mer., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel)
Auj., de 13 h à 17 h, exposition *Porcelaines en dentelles, dentelles de porcelaines*, de Hervé Péres.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine e., Suite 444)
Oeuvres de Carole Cliff et Guy Nadeau. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 16 novembre.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Carol Proulx et René St-Pierre. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 novembre.

CENTRE IMAGE CAMÉRA LUDICA (2071, boul. St-Laurent)
Exposition *Personnages*, de Gilbert Duclos. Du lun. au ven., de 11 h à 21 h; sam., de 11 h à 15 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Migrations indiennes*, œuvres de Chander Chopra, Samind Dhalwal, Rummy Gill, Indira Nair, Sharon plakidas et Lella Sujir. Lun., de 10 h à 18 h; du mar. au ven., de midi à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 décembre.

COMMENSAL DU MUSÉE 95122, Côte-des-Neiges)
Photographies de Lise Ste-Marie et Ann-Marie Provencher, peintures de Louise Laumon et Tiziana Tabbla. Tous les jours de 11 h à 23 h. Jusqu'au 30 novembre.

CONSEIL DE LA SCULPTURE DU QUÉBEC (460, Ste-Catherine e., Suite 607)
Exposition *Fantaisie et industrie...1970-1980*, œuvres de Germain Bergeron, Jacques Carpentier, André Fournelle, Hannah Frklnin, Esther Lapointe et Daniel-Jean Primeau. Du mer. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 16 novembre.

EDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine e., Suite 512)
Exposition *Contenant-Contenu et Souffles*, peintures de Micheline Landry. Du mar. au ven., de 10 h à 16 h 15; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 novembre. - (Suite 414) - Oeuvres de Benoit Saito. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 30 novembre.

AAAHIGALERIE (598, Jeanne-Mance)
Auj. et dim., de 13 h à 18 h, exposition *Vu (es) de l'intérieur*, sculptures de Emanuel Licha.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.)
Auj., de midi à 18 h, exposition *Homme pelle ri-deau*, œuvres de Mario Bergeron.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de Yves Gaucher. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE BYSS (257, Rachel e.)
Oeuvres de Domenico Cocolicchio, Derrick Currie, Simon Robert, Ivo Stoyanov et Eugeni Tomov. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Exposition *Qui dit mieux*. Du jeu. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, ave Greene)
Oeuvres de Jesus Vilalonga. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Tripartite*, vases en céramique, pastels et dessins de Victoria Block. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)
Auj. et dim., de 13 h à 16 h, exposition *Portraits*.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine e.)
Photographies de Eugénie Robitaille et peintures de Céline La Terreur. Jusqu'au 7 décembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.)
Auj., de midi à 17 h, œuvres de Louise Robert.

GALERIE KASTEL (1368, Ave. Greene)
Exposition *Fritz Brandtner 1896-1969*. Tous les jours de 10 h à 17 h 30, sauf dim. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Auj. et dim., œuvres de Nori Peter.

GALERIE CLAUDE LAFITTE 91270, Sherbrooke e.)
Rétrospective de Jean-Paul Riopelle. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (4295, St-Laurent)
Oeuvres de Sorel Cohen et Michael A. Robinson. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 7 décembre.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul e.)
A compter de jeu., exposition *Kisses from New York...*, œuvres de Corno.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke e.)
Auj., de 11 h à 17 h, exposition 20ième anniversaire.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve e.)
Auj., de 13 h à 17 h, œuvres de Tony Scherman.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent, Suite 4136)
Oeuvres de Louise Paillé. Du mar. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine e., Suite 523)
Peintures et dessins de Gennaro de Pasquale. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke e.)
Gravures botaniques anciennes de Basilus Besler et William Curtis. Oeuvres de Pierre Joseph Redouté. Gravures d'oiseaux et de nids de James Bolton. Eaux-fortes de William Hogarth et Giambattista Piranesi.

GALERIE MODIGLIANI (1874, Plessis)
Peintures et sculptures de Luc Guéard. Jusqu'au 27 novembre.

GALERIE OEUUVRES VIVES (1444, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Claude Bibeau, Colin Chabot, Johanne Cullen, Yves Decarie, Suzanne Desbines, Loretta Fasan, Ginette Gasse, Irena Korosec, Jacques Léveillé, Louisa Nicol et Marc Paquet. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h.

GALERIE D'ART LOUIS PERRIER (410, de Vaudreuil)
Oeuvres de Louis Perrier, Nicole Tremblay, André Michel, Richard Perrier, Jacques Theberge, Ludmila Armata, José Hotta, Céline Gignac, Bellifleur, Bachinski et Thérèse Lacasse. Lun., mar. et mer., 10 h à 18 h; jeu. et ven., 10 h à 20 h; sam. et dim., 11 h à 17 h.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, Lacordaire)
Installation et technique mixte de Francine Migner. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE 4247/31372, Ste-Catherine e., 4e étage)
Exposition *L'Éclatisme*. Du mer. au sam., de midi30 à 17 h 30. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE ROCHEFORT (366, Lemoyne)
Oeuvres de Carol Wainio. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE ROYALE (1420, Sherbrooke e.)
Oeuvres de M. Hamelin, J. Montpetit, A. Femandez, J.-C. Mayodon et H. d'Anty. Du lun. au sam., de 9 h à 17 h; dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul e.)
Peintures de B. Missakian, Robert Francis, Steve Walker, Marc Tetro, Marc-André Fortier et Gilles Pelletier. Sculptures de Patrick Amiot.

GALERIE SCHORER (5686, Ave. Monkland)
Oeuvres de Nicole Landy. Du mar. au ven., de midi à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 20 novembre.

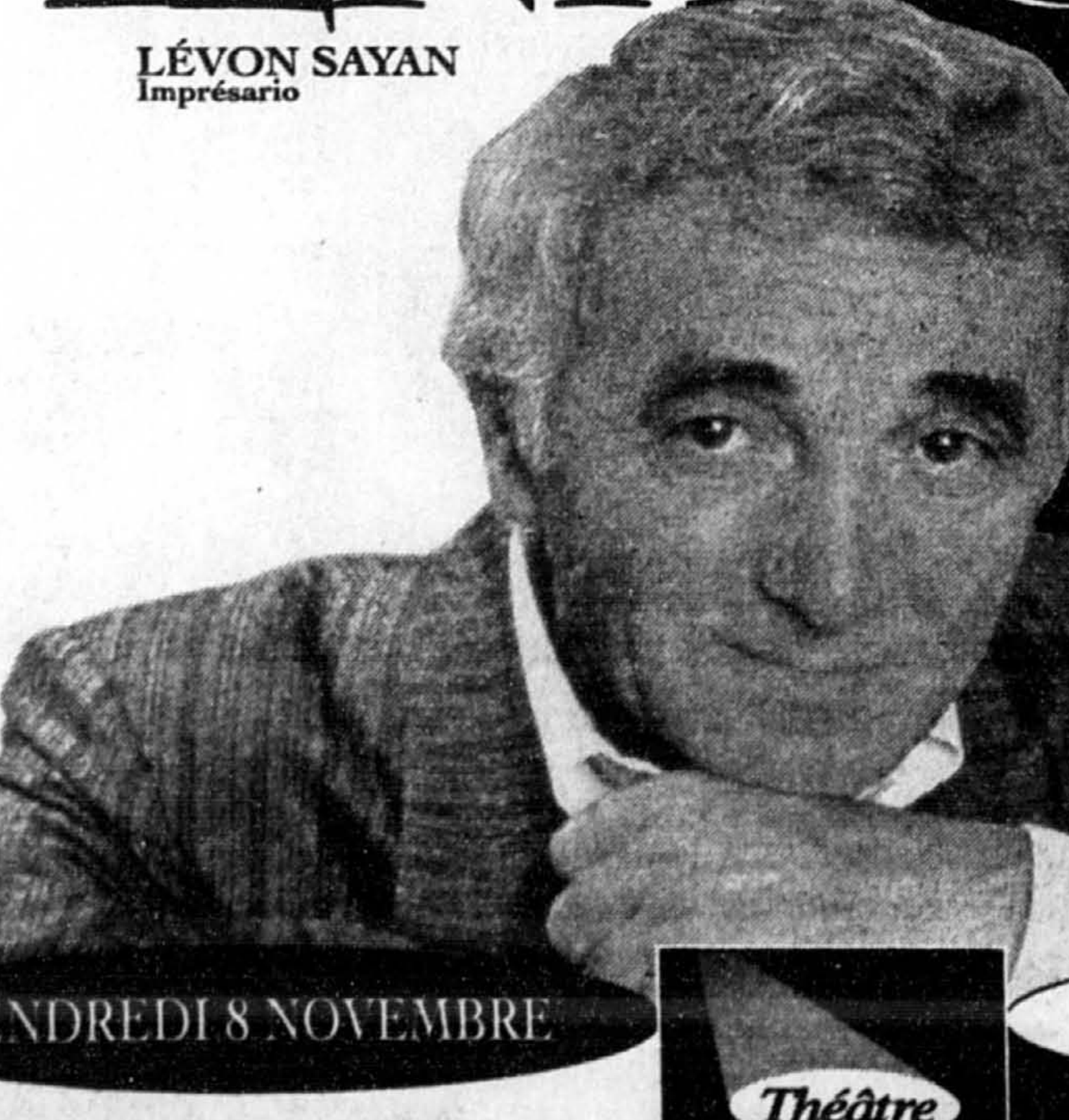
Voir EXPOSITIONS en D13

La Presse CITE 107.3 FM AIR FRANCE CFQR92.5 PRÉSENTENT

A.C.H.A.R.L.E.S

AZNAVOUR

LÉVON SAYAN Impresario



DES LE 8 OCTOBRE DANS TOUS LES MAGASINS

aznavour

VENDEDI 8 NOVEMBRE

SAMEDI 9 NOVEMBRE

RÉSERVATIONS : 790-1245 Extérieur de Montréal 1-800 361-4595

Théâtre CENTRE MOLSON


RÉSERVATIONS : 790-1245 Extérieur de Montréal 1-800 361-4595

En vente aux guichets du Centre Molson, sur tout le réseau Admission.

LES CONCERTS ROCK • DÉTENTE

PRÉSENTENT Dans l'intimité du

GRENIER SAINT-GABRIEL



LISE DION 22 NOVEMBRE SPECTACLE HUMOUR

Daniel LAVOIE Souper-spectacle 23 novembre

Information et réservations : 878-9782 • 878-3561

Hydro Québec présente

WEEK-ENDS de la CHANSON

RENÉE CLAUDE

CHANTE LÉO FERRÉ 13-14-15-16 NOVEMBRE 20h

GAGNANTE DU PRIX ACADEMIE CHARLES CROS

Studio-théâtre du Maurier Ltée Place des Arts Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245 Redevance et frais de service

La Presse

Neuf couleurs au vent

Une nouvelle Place des nations ? Non. Une oeuvre d'art public du Français Daniel Buren installée pour un an à l'entrée du parc Lafontaine, à l'angle des rues Amherst et Cherrier. Les bannières à rayures de Neuf couleurs au vent avaient déjà été présentées à Québec, en 1984, à l'occasion du 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada. Ces bannières plus longues que larges, contrairement aux drapeaux habituels, flottent au vent d'une manière bien singulière. Elles peuvent évoquer les voiles d'anciens navires, mais elles attirent surtout l'attention sur l'effet du vent dans leurs rayures verticales. Neuf couleurs au vent est l'une des oeuvres d'art que l'on peut voir à l'occasion des Cent jours d'art contemporain organisés par le Centre international d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 24 novembre, le CIAC propose des promenades dans la ville à la découverte de l'art public qui s'y trouve. On se renseigne au 288-0811.

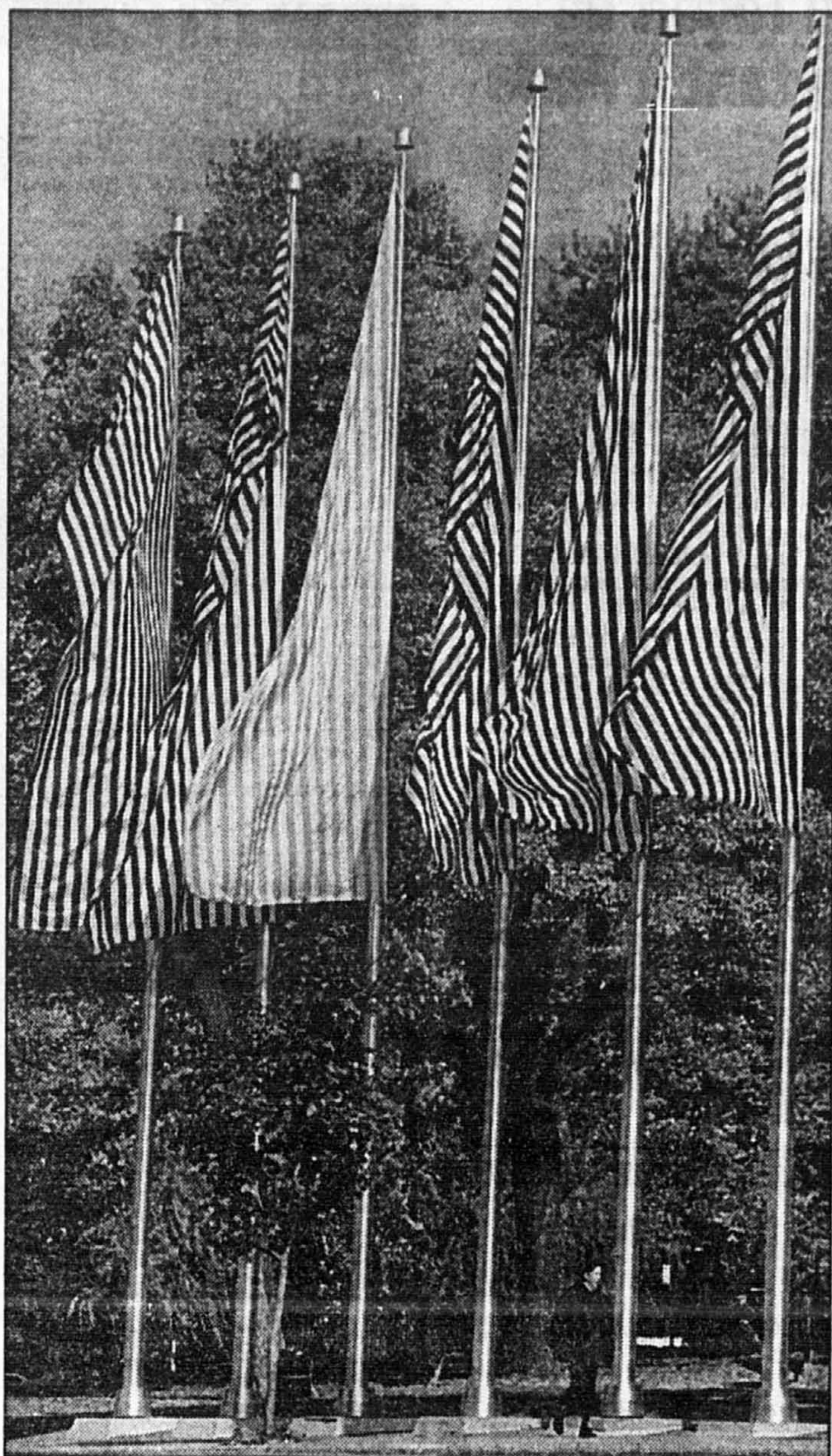


PHOTO CHRISTIAN QUAY, La Presse

Hydro Québec présente **MA PREMIÈRE PLACE des ARTS** 3^e ÉDITION

QUI?
Vous êtes auteur-compositeur et/ou interprète et chantez en français

OÙ?
Au Studio Théâtre Du Maurier Ltée de la PdA

QUAND?
Les lundis soirs du 20 janvier au 14 avril 97

PRIX À GAGNER!
Prix distinction CFGL ★ Prix Radio-Canada ★ Prix Hydro Québec
UNE VALEUR TOTALE DE 65 000\$

INFORMATION ET INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre 1996 • (514) 288-8181

CFGL 105,7 fm Radio-Canada Radio AM et Chaîne culturelle FM La Presse SOCAN

Luce Dufault
EN SPECTACLE

65 000
albums vendus

14-15-16 novembre **SPECTRUM**
318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts
(inf. 861-5851) billets au Spectrum,
chez Admission et au 790-1245 (+frais)

AMCD-904, certifié disque d'or — disponible chez tous les bons disquaires

À l'affiche cette semaine

EXPOSITIONS / Suite de la page D12

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royal-mont)
Céramiques de Michelle Brault, peintures de Rolf Harder et Michel Sylvain. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, Ave. Notre-Dame-de-Grâce)
Gravures de Paul Vanier Beaulieu, aquarelles de Claude Bernard Beaulieu et dessins de Louis Jaque. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE UQAM (1400, Berri, Salle J-120, Pavillon Judith-Jasmin)
Expositions Objets de transit, installations de François Chailfour, Joanne Lalonde, Christine Palmieri, Michel Paradis, Manon Brigitte Thibault et Anne Thibault, et *Équivalence et écorché*, oeuvres d'André Willot. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.)
Auj., de 10 h à 17 h, aquarelles et pastels de Ming Ma. À compter de jeu., oeuvres de Christian Deberdt et Geneviève Jost.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent, Suite 110)
Auj. et dim., exposition *Ciel nuageux*, oeuvres de Alexandre David.

GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke o.)

ke o.)
Oeuvres de Borduas, Comtois, Cosgrove, Dallaire, Daudelin, Ferron, Gagnon, Lemieux, Letendre, McEwen, Morrice, Peilan, Riopelle, Toupin et Vaillancourt. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE WEST END (1358, ave Greene)
Oeuvres de Claude Picher et Ingrid Harrison. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Auj., de 10 h à 17 h, gravures de Cap Dorset.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU COMMERCE-DE-LA-FOURRURE (1255, Boul. St-Joseph, Lachine)
Exposition sur le commerce de la fourrure. Tous les jours de 10 h à midi 30 et de 13 h à 18 h, sauf le lundi matin.

L'OREILLE RECOUSUE (4835, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Andrée Millette. Jeu., ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine o., Suite 426)
Exposition *Migrations indiennes, La manifestation de Ganesh et du moi*, de Kiren Budhia. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 16 novembre.

OCCURRENCE 9460, Ste-Catherine o., Suite 307
Oeuvres de Luc Bergeron. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)

Oeuvres de Jayce Salloum, Karilee Fuglem. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 décembre.

PARC OLYMPIQUE (4141, Ave. Pierre-de-Coubertin)
Exposition *Sur la piste des Jeux*. Jusqu'au 17 novembre.

L'ART ET LA RUE (Place Montréal-Trust, 1500, McGill)
Oeuvres de 28 artistes de la galerie. Du lun. au sam.

LA PETITE MAISON DES ARTS (88, boul. St-Joseph o.)
Peintures de Rose Maloukis Joly. Jusqu'à mardi.

ONF (Hall d'exposition, 1564, St-Denis)
Auj. et dim., de midi à 21 h, oeuvres de Michelle Catherine Widmann.

SALLE DU GESU (1200, Bleury)
Sculptures de Médard Bourgault, acryliques et huiles sur toile de Marie Aloir. Exposition *L'Événement Art sacré 1996-1997*. Du mer. au sam., de midi à 18 h.

STUDIO 524 9372, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Michel Savage. Du mer. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 29 novembre.

BIOSPHERE (160, Chemin Tour-de-Fisale, Ile Sainte-Hélène)
Exposition *Peinture à l'eau*. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL (85, St-Paul o.)
Exposition *Notre cerveau, ce super-ordinateur vivant!*. Tous les jours.

Pierrot Fournier
"En passant par **BREL**"

Bistro d'Autrefois
Les jeudis à 20 h 30 - Entrée 10 \$
Les vend. et sam. à 21 h 30 - Entrée 15 \$
SUPPLÉMENTAIRES à partir du 7 nov.
1229, St-Hubert Berri-UQAM Rés. : 842-2808

ROBIN GRÉNON
Harpe et chanson
14 nov., 20 h Adm. 12 \$
Rens. : Maison de la harpe
529-5727

AU LION D'OR
1676, rue Ontario Est

TEL-ÉCOUTE
493-4484

Souvent
il s'ÉCIT
d'en parler...

Stephen
Faulkner

alias
alias

Théâtre La Licorne
du 13 au 16 novembre à 20 heures
Billetterie : (514) 523-2246 / Théâtre La Licorne, 4559, ave. Papineau, Montréal

FAULKNER-M2 CIBC La Banque Royale Sopec Piano Héritage

On lit à la fe!ie!

Salon du livre de Montréal

14 AU 19 NOVEMBRE 1996 • PLACE BONAVENTURE

Judi	17 h à 22 h	Adultes :	6 \$
Vendredi	9 h à 22 h	Étudiants et aînés :	3 \$
Samedi et dimanche	10 h à 22 h		
Lundi	9 h à 22 h		
Mardi	9 h à 18 h		

http://www.alexandrie.com/SLM/

ALCAN La Presse Patrimoine canadien Hydro Québec SOPEC loto-québec AIR CANADA

LE DÉCOMPTE

CKOI 106.9 FM

La Presse

TOP 30 Anglophone 9h à 12h dimanche

- 5 1 BOHEMIAN RHAPSODY THE BRAIDS
- 1 2 IF IT MAKES YOU HAPPY SHERYL CROW
- 3 3 HEAD OVER FEET ALANIS MORISSETTE
- 2 4 LET'S MAKE A NIGHT TO REMEMBER BRYAN ADAMS
- 6 5 READY OR NOT FUGEEZ
- 7 6 MOUTH MERRIL BARBRIDGE
- 11 7 DANCE INTO THE LIGHT PHIL COLLINS
- 13 8 I'LL NEVER BREAK YOUR HEART BACKSTREET BOYS
- 10 9 SO THEY SAY SOUL ATTORNEYS
- 9 10 ASCENSION (DON'T EVER WONDER) MAXWELL
- 16 11 WANNABE SPICE GIRLS
- 4 12 HOW BIZARRE OMC
- 14 13 THE CHILD (INSIDE) OKURBA ZOO
- 19 14 WHEN YOU LOVE A WOMEN JOURNEY
- 17 15 LEAVE IT ALONE MOIST
- 18 16 ALL IT WANT SUBANNA HOFFS
- 8 17 WHOEVER YOU ARE OGGY TAN
- 12 18 IT'S ALL COMING BACK TO ME NOW CELINE DION
- 22 19 BLACK CLOUD RAIN COREY HART
- 24 20 TRASH SUEDE
- 23 21 SOUL SOVORY
- 26 22 IT'S ALRIGHT IT'S OK LEAH ANDREONE
- 25 23 WHEN YOU'RE GONE THE CRANBERRIES
- 24 24 WHERE DO YOU GO NO MERCY
- 29 25 C'MON RIDE IT (THE TRAIN) QUAD CITY DJ'S
- 26 26 DON'T LET GO (LOVE) EN VOGUE
- 30 27 GOD MADE ME CHANTAL KREVIATZUK
- 28 28 IF WE FALL IN LOVE TONIGHT ROD STEWART
- 29 29 FALLIN' IN LOVE LA BOUCHE
- 30 30 EVERYTHING AND AFTER DOUGHBOYS

TOP 30 Francophone 18h30 à 21h dimanche

- 1 1 LOST MY BABY JEAN LELOUP
- 3 2 TOUT LARA FABIAN
- 2 3 LES TEMPS FOUS DANIEL DELANGER
- 4 4 FATHER ON THE GO KEVIN PARIENT
- 7 5 COMME J'AI MAL MÏLÈNE FARMER
- 6 6 PLEIN L'OS GILDDOR ROY
- 5 7 COLORE LES INNOCENTS
- 6 8 LE FEU QUI M'ATTIRE OPHÉLIE WINTER
- 12 9 PROMETS-MOI L'ÉIÉ MARIANNE
- 13 10 JE SUI À MOI... KATHLEEN
- 15 11 DEUX FOIS LA MÊME HISTOIRE ERIC LAPOINTE
- 8 12 MADE IN U.S.A. MOIR SILENCE
- 11 13 LA FIN DE LA VALSE DAVID ETIENNE
- 18 14 LES NOUVEAUX HÉROS LUD DE LAROCHELLIÈRE
- 16 15 L'ENVIE D'Y CROIRE RICHARD SEGUIN
- 10 16 UNE À UNE HANETTE WORKMAN
- 15 17 SI C'ÉTAIT VRAI MARIE-ÉMILIE PELLETIER
- 22 18 SADIÉ MARJO
- 25 19 TOUS LES BATEAUX FONT DES VAGUES FRANÇOISE RAYMOND
- 23 20 LETTRE À MA MÈRE FRANCE D'AMOUR
- 24 21 À TÂTONS AXELLE RED
- 20 22 RESTE SI TU VEUX SYLVAIN COSSETTE
- 29 23 USURE DES JOURS MARTINE ST-CLAIR
- 27 24 LES POÈMES DE MICHELLE TERI MOISE
- 26 25 TOUCHÉ PAS ELIZABETH DIAGA
- 28 26 EXTRASENSORIELLE LAYMÉN TWIST
- 27 27 DANS LE CRI DE NOS NUITS LUCE DUFALT
- 28 28 BOULEVARD DES MINUSCULES JEFF SMALLWOOD
- 30 29 LIÉ PAR LE SANG BRUNO PELLETIER
- 30 30 R'VIENS PAS TROP TARD ZÉBULON



DENNIS HENNESSEY ÉRIC NOLIN MARC ARSENAULT

LA FONDATION DIANE HÉBERT
pour le don d'organes
a besoin de vous
POUR SAUVER DES VIES... FAITES LE DON!
Pour informations: (514) 965-0333

Chaurette reçoit un prix important à Paris

Presse Canadienne
PARIS

Le dramaturge québécois Normand Chaurette vient de décrocher le grand prix du concours théâtral de Radio-France Internationale pour sa pièce *Petit Navire*, présentée en première mondiale en France cette semaine.

Créé en 1967, le concours RFI Théâtre est devenu au fil des ans le plus important et le plus prestigieux de la Francophonie. Cette année, près d'un millier de manuscrits et de cassettes vidéo provenant d'une soixantaine de pays ont été soumis à la radio internationale française, l'équivalent de la « BBC-World Service ». Moins d'une vingtaine de textes se sont retrouvés en finale.

Chaurette, devenu l'auteur québécois le plus joué en France, a connu la consécration l'été dernier au Festival d'Avignon avec *Le Passage de l'Indiana* mis en scène par Denis Marleau du Théâtre Ubu. Mardi dernier, le Théâtre du Carrousel de Montréal a par ailleurs créé à Chambéry, en Savoie, *Petit Navire*, la première pièce « jeune public » de Chaurette. En mai prochain, il deviendra le premier dramaturge joué par la Comédie-Française. Sa pièce *Les Reines* sera montée au Théâtre du Vieux-Colombier, à Paris, la deuxième salle du « Français », dans une mise en scène de Joël Jouanneau. Dans la même période, *Stabat Mater*, un nouveau texte, sera créé, toujours à Paris, au Théâtre international de langue française.

Le Grand prix RFI est accompagné d'une bourse de 25 000 francs (environ 7000 \$) offerte par l'Agence de la Francophonie. Dans la foulée, Chaurette a aussi décroché une bourse d'écriture de 5000 \$. Un autre auteur québécois a été récompensé dans le cadre de ce concours. Marie-France Marsot a reçu le Prix Passerelle pour sa pièce *La Deuxième Ligne*. Ce texte sera lu bientôt au Rond-Point, un des hauts-lieux parisiens du théâtre.

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD

OUVERT 7 JOURS 10h à 22h

3694 St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke
849-1913

713 Mont-Royal Est, Mt
Métro Mont-Royal
523-6389

Choix et Qualité

CORCORAN au cabaret

Album «FOLK» de l'année

VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 NOVEMBRE

2111, boul. St-Laurent
Musée Juste pour rire

billets en vente dès maintenant

BILLETS EN VENTE au Cabaret, au Spectrum, à tous les comptoirs Admission et au 790-1245

SODEC CKOI 106.9 FM SPECTRA

LES ARTS GALERIES MUSEES ENCANS

71312

ULTIMA VEZ

Mountains made of barking

« DÉCHAÎNÉE, LA CRÉATION DE VANDEKEYBUS DANSE NOTRE INCONSCIENT... LE SOIR (BELGIQUE) »

21, 22 novembre 1996 | 20h

festival danse Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Billets en vente à la PdA/514 842 2112 et Réseau Admission/514 790 1245 Redevance et frais de service

CONSEIL DES ARTS Ville de Montréal

Mais qui a tué les dinosaures ?

Changements climatiques ?
Activité volcanique intense ? Collision avec une météorite ?
Qu'est-ce qui a entraîné la mort des dinosaures ?

Les astronomes du Planétarium ont leur petite idée sur le sujet. Ils nous présentent leurs hypothèses avec un tout nouveau spectacle intitulé « Qui a tué les dinosaures ? ». À ce spectacle s'ajoute l'exposition « Sur la trace des fossiles ». Des photos et un superbe assortiment de fossiles illustrent l'histoire de la vie sur Terre. Deux activités à ne pas manquer au Planétarium de Montréal.

Horaires des spectacles : du mardi au vendredi à 13 h 15 et 20 h 30.
Samedi, dimanche et jours fériés : 13 h 15, 15 h 45 et 20 h 30.
Information : (514) 872-4530

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL

Bonaventure Ville de Montréal

Dans les années 20, l'art du Groupe des Sept a provoqué une vive controverse. Qualifiés de « barbouillage criard » et « d'œuvre d'art la plus horrible » par les critiques, ces tableaux aux couleurs audacieuses et aux sujets surprenants cherchaient à donner un souffle moderne à l'art canadien. Venez au Musée des beaux-arts de Montréal voir ces œuvres, qui sont passées de scandaleuses à merveilleuses en 75 ans.

Cette exposition a eu beaucoup de mauvaises critiques

Le Groupe des Sept

J.E.H. Macdonald, Lawren Harris, A.Y. Jackson, Arthur Lismer, Fred Varley, Frank Johnston et Franklin Carmichael sont sept artistes canadiens qui se réunissent en 1920 à l'Arts and Letters Club, à Toronto. Au cours des années, d'autres artistes se joindront au Groupe, comme A. J. Casson et Edwin Holgate, ou sont invités à exposer à leurs côtés, tels Emily Carr, Bertram Brooker et Prudence Heward. Le Groupe se disperse en 1933, mais continuera d'exercer une influence déterminante sur le développement de l'art canadien.

Lawren S. Harris, *Cobanes*, 1919, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada. Photo: Arthur Goss, Photographie d'un déjeuner à l'Arts and Letters Club, 57, rue Adélade Est, vers 1920.

Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

Cinq façons d'en savoir plus sur le Groupe des Sept

Visites commentées, tous les mercredis
En français, à 11 h, 11 h 30 et 18 h;
En anglais, à 14 h, 14 h 30 et 17 h 30.
Gratuit avec droits d'entrée à l'exposition.

Musée-causeries
« Emily Carr, amie du Groupe des Sept »
Les dimanches 6, 13 et 20 octobre, à 14 h.
Entrée libre.

Conférences
Le mercredi 16 octobre, 18 h:
« Le Groupe des Sept et la scène artistique montréalaise francophone des années 1920 », par Esther Trépanier, professeure d'histoire de l'art à l'UQAM.
Le mercredi 30 octobre, 18 h:
« A. Y. Jackson et A. Lismer au Québec », par François-Marc Gagnon, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal.
Le mercredi 13 novembre, 18 h:
« Le Groupe des Sept et Paul-Émile Borduas », par Charles C. Hill, conservateur de l'exposition et conservateur de l'art canadien au Musée des beaux-arts du Canada (cette conférence sera présentée en anglais à 19 h 30).
Auditorium Maxwell-Cummings.
Entrée libre.

Vidéo
Le Groupe des Sept. L'émergence d'un art national, réalisé par Catherine Jeans pour Sound Venture Productions, 1995, 30 min. Présenté à l'entrée des salles d'exposition.

Catalogue
L'étude la plus exhaustive sur le Groupe des Sept à paraître depuis longtemps. En vente à la Boutique et à la Librairie, 39,95 \$.

Le chiffre sept vous portera-t-il chance ?

Participez au concours organisé dans le cadre de l'exposition et courez la chance de découvrir des paysages saisissants. À gagner: un voyage pour 2 personnes en 1^{re} classe vers n'importe quelle destination desservie par Via Rail, et 6 nuits dans un hôtel CP.
Les coupons de participation sont disponibles au Musée.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Cette exposition a été organisée et mise en tournée par le Musée des beaux-arts du Canada. La tournée a été rendue possible grâce à l'appui de Chubb du Canada, Compagnie d'assurance. La présentation à Montréal bénéficie du soutien de Pratt & Whitney Canada. Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). Billets en vente aux comptoirs Admission: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595, Pavillon Benajah Gibb, 1379, rue Sherbrooke Ouest. Autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia. Information: (514) 285-2000

SONOROLA

Galleries d'art

Brandtner chez Kastel et Chen Zhen au CIAC

RAYMOND BERNATCHEZ

La Galerie Kastel de Montréal qui, depuis 1962, n'a jamais cessé de s'intéresser à l'oeuvre du peintre Fritz Brandtner, démontre éloquemment qu'elle a toujours, 27 ans après sa mort, une foi inébranlable en la qualité de son travail. La galerie présente, jusqu'au 23 novembre, une cinquantaine des oeuvres produites par cet artiste entre 1930 et la fin des années 1960.

On dit que Brandtner, né à Dantzig en Prusse, en 1896, a introduit au Canada, dans les années 30, rien de moins que l'expressionnisme allemand. Si tel est le cas, l'expressionnisme allemand nous a été transmis de bien étrange manière, par un homme aussi mystérieux qu'effacé.

Brandtner a fait la guerre de 1914-18 dans le camp allemand et fut d'abord affecté, comme palefrenier, à une unité de cavalerie. Capturé par une patrouille française, il est fait prisonnier, et ne sera libéré que deux ans après la fin du conflit. En détention, il se découvre une passion pour le dessin, passion qu'il tente de rentabiliser à son retour à Dantzig en travaillant comme dessinateur commercial.

Dans les années qui suivent, Brandtner s'adonne à la peinture en autodidacte tout en se familiarisant avec les travaux de la relève européenne notamment ceux de Matisse, Picasso, Léger, Mondrian, Chagall, ainsi qu'avec les recherches effectuées en Allemagne au sein du Bauhaus par Gropius et plus largement par Klee, Bayer, Kandinsky, Feininger etc... Au printemps 1928, Brandtner (alors âgé de 31 ans) émigre au Canada. Il s'installe d'abord à Winnipeg, puis à Montréal en 1934, car la métropole sait mieux que toute autre ville canadienne accueillir la recherche expérimentale en art. C'est à Montréal que Brandtner a vécu,



Study of Horses & Riders, encre colorée de Fritz Brandtner, 12 po sur 16 po (1939).

dessiné et peint jusqu'à la fin de sa vie (1969), en gagnant successivement sa vie comme étalagiste chez Eaton, concepteur artistique au CN puis professeur (à la School of Social Work de l'université McGill notamment), tout en fondant, avec le Dr Norman Bethune, le Centre d'art pour enfants au Beaver Hall Square de Montréal (où il habita et eut son atelier durant 16 ans).

Cet homme fut l'ami des Canadiens Lemoine FitzGerald, Philip Surrey, Marion Scott, John Lyman, A.Y. Jackson et du Dr Bethune, évidemment. Certaines de ses oeuvres furent acquises par nos plus grands musées, dont quelques-unes par le Musée d'art contemporain de Montréal. Même si on a dit

qu'il n'avait pas « réussi » à imposer son art sur la scène canadienne.

En voyant 50 de ses oeuvres à la Galerie Kastel, nous pouvons comprendre l'origine du... malentendu. Brandtner était un fabuleux touche-à-tout : curieux insatiable, il a goulûment expérimenté tous les modes d'expression de son époque, il a fait aussi bien de la figuration que de l'abstraction. Il a beaucoup représenté les chevaux, qu'il affectionnait tout particulièrement. L'influence que Matisse, Picasso et Léger ont exercée sur lui fut déterminante, comme en témoignent quelques-unes des encres exposées (notamment *The Fortune Teller*, *Still Life* et *The Three Graces*). En 1936, il a réalisé une étonnante



Incantations quotidiennes de Chen Zhen, au CIAC.

oeuvre multimédia (constituée d'huile et de verre) qui dans un tout autre registre explore l'univers de l'abstraction. Parallèlement, Brandtner s'est passionné pour l'abstraction géométrique comme en témoignent *Study To Open windows* (une encre colorée) et une huile sur toile de la même « eau », *Open Windows*. Et l'artiste a entrepris ultérieurement de s'aventurer dans une toute autre dimension, celle de l'abstraction pure.

Plusieurs des oeuvres exposées sont également en vente. Certains dessins à l'encre se vendent environ 1000 \$.

Incantations quotidiennes

J'ai aussi vu, il y a quelques jours, dans la grande salle du Centre international d'art contemporain (314, rue Sherbrooke Est) une étonnante installation de l'artiste d'origine chinoise Chen Zhen. Présentée jusqu'au 24 novembre, dans le dernier segment des 100 Jours d'art contemporain (avec des peintures-photos de Philippe Ra-

phanel et des photographies de Chuck Samuels) cette installation, *Incantations quotidiennes*, est constituée de... 101 pots de chambre récupérés dans les rues de Shanghai. Des haut-parleurs à l'intérieur des pots de chambre diffusent le son du nettoyage de ces contenants. Suspendus comme des cloches à des structures de bois, ils rappellent un instrument de musique. Un globe terrestre, au centre, contient des appareils électroniques de communication. Elle parle, dit-on de l'aliénation de la culture chinoise traditionnelle et permet à l'artiste de « transférer à l'intérieur de la culture occidentale des objets chinois traditionnels que la culture occidentale a elle-même rendu désuets ».

L'exposition des oeuvres de Fritz Brandtner à la Galerie Kastel se termine le 23 novembre. La galerie est située au 1368, avenue Greene, à Westmount (514) 933-8735. Elle est gratuitement ouverte au public du mardi au samedi, de 10 h à 17 h 30.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANES

RETROSPECTIVE
et vente
Pour célébrer le centenaire de sa naissance
FRITZ BRANDTNER
1896 - 1969
le 23 novembre 1996
GALERIE KASTEL
1368, av. Greene, Westmount. 933-8735
Heures d'ouverture : 10 h à 17 h 30. fermé le dimanche

EXPOSITION
Madeleine Lemire
Jean-Pierre Lafrance
Vernissage le dimanche 10 novembre à 13 h.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 20 novembre 1996.
490, rue Bonsecours, Vieux-Montréal
875-8281
Du mardi au dimanche 11 à 17 h
ROBERT TREMBLAY, membre associé de
APPRAISERS ASSOCIATION OF AMERICA

Meneé du Rocher
RETROSPECTIVE
se poursuit jusqu'au 15 déc.
Musée Marc-Aurèle Fortin
118, rue St-Pierre, Vieux-Montréal
845-6108

Il était une fois... à Pointe-à-Callière
Du 8 au 17 novembre
Rendez-vous contes 96

Le théâtre courtise le conte!
Spectacles créés sur mesure pour Pointe-à-Callière

Les fins de semaine, du 9 au 16 novembre à 14 h
Contes pour les 8 ans et plus
Samedi 9 novembre, 14 h
Bernadette Bidault
Dimanche 10 novembre, 14 h
Michel Calloux
Samedi 16 novembre, 14 h
Tobi Kinella, contes musicaux
Dimanche 17 novembre, 14 h
Conteur invité : **Jacques Pasquet**
Persée et Méduse, présenté en parallèle à l'exposition Chypre antique.
Introduction en grec par Kyriakoula Hatzikyriakos.

Prix d'entrée (soirées) 10 \$, Amis 5 \$
Réservations nécessaires : 872-9132

Prix d'entrée (familles)
Inclus dans la visite du Musée ou 50 % du tarif régulier pour les contes seulement

Pour adultes - Des soirées inédites, dans le décor magique de la crypte archéologique, les 8, 15 et 16 novembre
Vendredi 8 novembre, 22 h
Six contes pour âmes frileuses
Contes de Léo Levesque, interprétés par Paul Dion, Daniel Simard, Denis Laroque, Jean-François Gascon, Renée Houle et Dorothee Berryman.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune Vieux-Montréal
Renseignements : 872-9150

CORNO
EXPOSITION
14 AU 24 NOVEMBRE 96

CATALOGUE DES OEUVRES DISPONIBLES 15\$

YVES LAROCHE
GALERIE D'ART INC
4 EST, RUE St-Paul, Tél.:(514) 393-1999 Fax:(514) 393-7248

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Rencontres avec les collectionneurs
Mercredi 6 novembre
M. JACK LAZARE
Dimanche 10 novembre
M. PATRICE DROUIN
Mercredi 13 novembre
M. JEAN-ROBERT CHÉNIER
Mercredi 20 novembre
M. JEAN CLICHE
Mercredi 27 novembre
M. BERNARD LAGACÉ
Dimanche 1^{er} décembre
MME MICHIO YAJIMA
Mercredi 11 décembre
MME RITA SCHAFFER
Mercredi 19 h 30 à 20 h
Dimanche 14 h à 14 h 30

Jusqu'au 5 janvier 1997
185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Métro Place-des-Arts
Téléphone : (514) 847-6212

L'Œil du collectionneur

mobla

GALERIE DE BELLEFEUILLE VILALLONGA
se poursuit jusqu'au 14 nov.
1367, AVE GREENE, WESTMOUNT
Tél.: 933-4406
Lun au sam.: 10 h à 18 h • dim.: 12 h 30 à 17 h

Ming Ma
Fruits de la passion aquarelles et pastels
Jusqu'au 12 novembre
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
1434, rue Sherbrooke Ouest
849-3637
Du mardi au samedi, de 10 h à 17 h

PIERRE TOUGAS S.C.A.
« SCÈNES D'INTÉRIEUR »
VERNISSAGE
Le dimanche 10 novembre à 14 h
GALERIE CLARENCE GAGNON
1108, rue Laurier Ouest
Outremont (Québec)
Rens. : (514) 270-2962
Mardi au vendredi de 11 h à 18 h
Samedi de 11 h à 17 h
Dimanche de 13 h à 17 h

ÉCOLE

Ecole Supérieure de Danse du Québec
ÉCOLE DES GRANDS BALLET CANADIENS

auditions

année scolaire 1997-1998

UNE VRAIE
CARRIÈRE PROFESSIONNELLE

PROGRAMME
DANSE - ETUDES
INTEGRES

POUR ÉLÈVES
DE 10 À 18 ANS

Samedi le 16 novembre
Niveaux primaire et secondaire

Inscription: Louise Maurice
(514) 849-4929 Fax: (514) 849-6107
4816, rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6

L'inscription est obligatoire 5 jours ouvrables avant la date d'audition. Pour ceux qui ne peuvent se présenter à la date prévue, il est possible d'auditionner au moyen d'un document vidéo.

Une des trois grandes écoles de formation professionnelle en danse classique au Canada, l'ESDQ est la SEULE institution au Québec à détenir un permis du ministère de l'Éducation. L'ESDQ est affiliée à l'ÉCOLE LAURIER de la CECM et au CÉGEP DU VIEUX-MONTREAL.

Hébergement familial et aide financière disponibles.

MONDOR

C'EST QUAND?

24 heures sur 24

pour la vie.

Le service

d'information

médicale

de MedicAlert

protège

les membres

en tout temps et

en tout lieu.

MedicAlert



1-800-668-6381

Disques

Don Carlos: Verdi en français... à moitié

CLAUDE GINGRAS

Après l'échec de Deutsche Grammophon il y a douze ans, le projet de EMI de réenregistrer le *Don Carlos* de Verdi — c'est-à-dire la version originale française du plus familier *Don Carlo* italien — aurait dû nous valoir enfin une réalisation à peu près parfaite. Le résultat est un demi-succès.

DG avait sans doute cru qu'il était possible d'enregistrer un opéra français sans un seul francophone dans la distribution. On sait ce que cela a donné: on ne comprend à peu près pas un mot et, au surplus, l'interprétation, avec Domingo en tête, est très inégale.

La nouvelle version EMI est à moitié réussie. Par « moitié » j'entends trois des six principaux interprètes: Roberto Alagna, José van Dam et Thomas Hampson. Alagna (malgré son nom) est français, van Dam est belge, et on ne perd à peu près rien de ce qu'ils disent. Hampson est américain mais son français est généralement très bon (si l'on excepte un « mon Carlos » sonnante comme « mon carrosse »).

Ce sont également eux qui nous valent les interprétations les plus vraies. Au personnage complexe de l'infant Don Carlos, amoureux d'Élisabeth de Valois que vient d'épouser son père Philippe II et révolté par la politique étrangère de celui-ci, Alagna apporte dans toutes les situations la même ardeur juvénile et une voix toujours chaleureuse et attachante, malgré un certain effort à l'aigu et un léger grassement.

José van Dam — soliste cette semaine à l'OSM — compose de Philippe II une figure grave et assez convaincante. Le sombre personnage du vieux roi semble convenir tout à fait à ce chanteur renfermé sur lui-même.

Hampson, dont un autre concert récent de l'OSM nous a révélé la superbe voix, est émouvant en Rodrigue, l'ami de Carlos et, comme lui, défenseur de la Flandre opprimée par le roi d'Espagne.

Mais on a bien mal distribué les deux rôles féminins: Élisabeth, mariée de force à Philippe II et secrètement amoureuse de Carlos, et la princesse Eboli, qui aime aussi Carlos, et intrigue contre la reine. La voix de Karita Mattila n'a nullement la classe que requiert le personnage d'Élisabeth. On dirait quelque Musetta égarée chez Verdi. Surtout après avoir entendu Tebaldi (chez London) et même Caballé (dans un précédent enre-

gistement EMI). Et la voix laide de Waltraud Meier assortit les interventions d'Eboli d'accents presque vulgaires. Au surplus, le français des deux dames est lamentable. Malgré leurs défauts, Françoise Pollet et Nadine Denize eurent certainement donné une couleur plus authentique à l'entreprise.

Chez le Grand Inquisiteur, on déplore aussi le mauvais français; on regrette surtout la voix noire et profonde de Giulio Neri, pilier de deux enregistrements passés. L'interprète du Moine a autrement plus d'autorité et d'ampleur vocale. C'est à lui que revenait le rôle de l'Inquisiteur.

Orchestre et chœurs sont convenables, sans plus. Les voix sont tantôt au premier plan, tantôt perdues dans l'orchestre. L'enregistrement est le produit de trois représentations données au Châtelet, à Paris, en mars dernier. On entend quelques bruits de scène mais le public reste silencieux et n'applaudit qu'à la fin des tableaux.

Rappelons qu'il existe trois versions principales du grand opéra historique de Verdi: l'originale en français, en cinq actes (c'est ce que nous donne ici EMI), et deux traductions en italien, dont l'une retient les cinq actes et l'autre omet le premier. Ce retour à *Don Carlos* est certes valable, mais seul un français impeccable ferait oublier les longueurs de la partition.

Cet enregistrement est, en fait, le troisième de la version originale. Le tout premier, un coffret 33-tours de la marque Voce, reprenait une présentation à la BBC de Londres en 1973 réunissant, fait à signaler, quatre Canadiens: André Turp, Edith Tremblay, Robert Savoie et Joseph Rouleau. À ma connaissance, il n'a pas encore été reporté en compact.

Par ailleurs, Philips sortira bientôt un enregistrement de la version italienne, *Don Carlo*, avec trois chanteurs russes et sous la direction de Bernard Haitink qui, l'été dernier à Londres, dirigeait aussi l'oeuvre dans la version en français.

VERDI: *Don Carlos*, opéra en cinq actes. Version originale en français. Roberto Alagna, ténor (Don Carlos), José van Dam, baryton (Philippe II), Karita Mattila, soprano (Élisabeth de Valois), Thomas Hampson, baryton (Rodrigue, marquis de Posa), Waltraud Meier, mezzo-soprano (la princesse Eboli), Eric Halfvarson, basse (le Grand Inquisiteur), etc. Choeur du Théâtre du Châtelet et Orchestre de Paris, dir. Antonio Pappano (EMI, coff. 3 d., 5 56152 2).

DONNEZ-MOI DES AILES

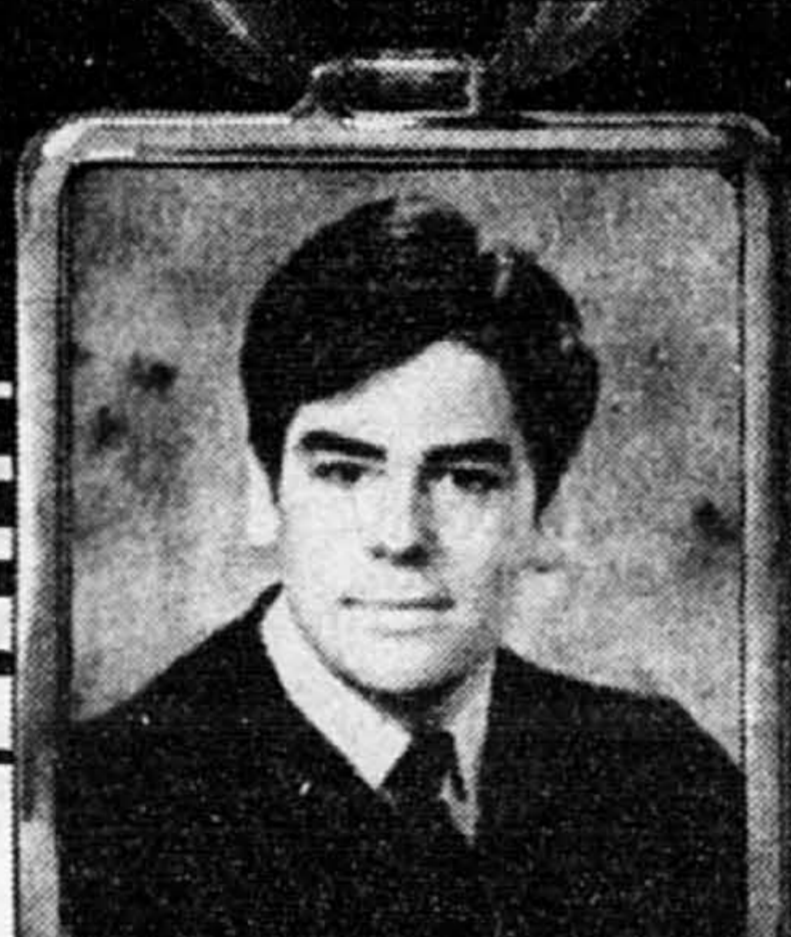
SECOURS POUR LES ENFANTS HASARDEUX DU QUÉBEC

2228, boulevard René-Lévesque ouest
Montréal, Québec H3H 2R3
Tél: (514) 937-6171

HONNEUR À NOS CAMELOTS



SÉBASTIEN ROCHELEAU
Pointe-aux-Trembles
Polyvalente Pointe-aux-Trembles



FRANÇOIS LEMOINE
Longueuil
Cégep Édouard Montpetit



LAURENT ST-JACQUES
Fabreville
École Curé Antoine Labelle



GUYLAINE DE BELLEFEUILLE
Sainte-Catherine
École La Magdeleine

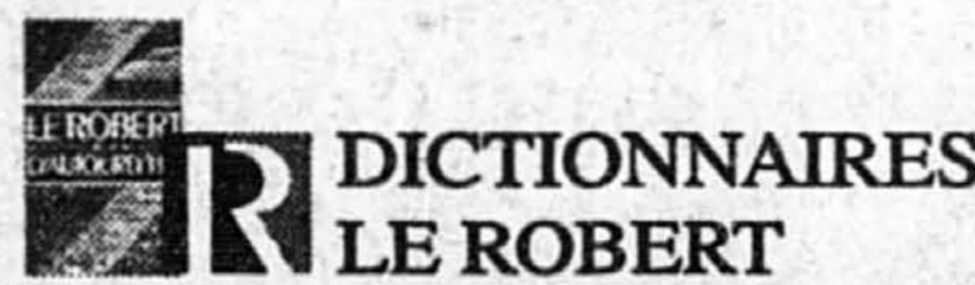
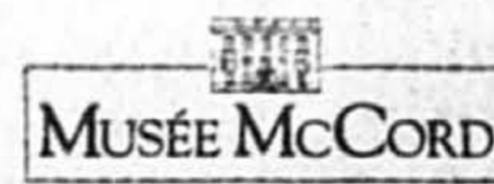


FRANÇOIS BISONNETTE
Mascouche
École Armand Corbeil

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, *Le Robert* dictionnaire d'aujourd'hui, quatre laissez-passer pour visiter l'exposition « Montréal tout est hockey », au Musée McCord de Montréal.



Joignez-vous à l'équipe des porteurs de

La Presse

au 285-6911

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

Bouquet de nouveautés...



Jean Leloup
Le dôme



Claude Dubois
Signé Dubois



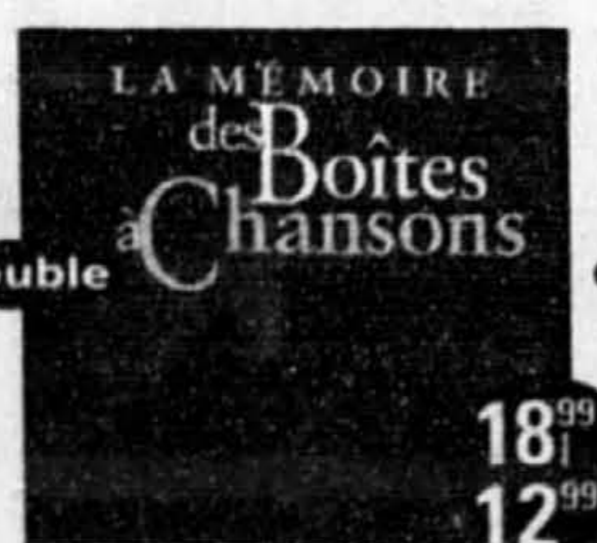
Robert Charlebois
Le chanteur masqué



Patrick Norman
Les grands succès



Gaston Mandeville
Les années folk



La mémoire des boîtes à chansons



Alain Morisod et Sweet People
Les grandes chansons



Génération +
1986



The Presidents of the United States of America

25%

DE RÉDUCTION

2 JOURS SEULEMENT

SAMEDI 9 NOVEMBRE
DIMANCHE 10 NOVEMBRE

SUR TOUTS NOS
disques et cassettes
POPULAIRES
anglophones et francophones
(étiquettes blanches seulement)

Promotion en vigueur jusqu'au 13 novembre

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval

Une tendance grandissante

À propos de gastronomie

RESTAURANTS

Françoise Kayler

La formule « Apportez votre vin » n'est plus réservée à un certain type de restauration. Elle gagne du terrain d'une manière surprenante. Pour ne pas dire inquiétante. De plus en plus nombreux, des restaurants « normaux » choisissent de ne pas vendre de vins. Fait nouveau, coup sur coup, deux restaurants bien établis, deux restaurants de chefs-proprétaires, ont renoncé à leur permis de vente d'alcool pour se tourner vers cette formule.

Chez Noeser, à Saint-Jean et à La Vieille Histoire, à Sainte-Rose, on continue d'offrir la même cuisine, aux mêmes prix, dans le même cadre, avec le même service et on remet à la clientèle la responsabilité de choisir, d'acheter, d'apporter le vin. Dans les deux cas, c'est une question de survie !

La capacité de payer de la clientèle diminue sans cesse ; le prix des vins au restaurant fait monter la facture, excessivement ; dans plusieurs cas, la concurrence de restaurateurs qui s'improvisent dans le métier nuit aux professionnels. Les restaurants voient leur clientèle diminuer, dangereusement. La formule « Apportez votre vin » la fait, effectivement, revenir.

Une belle clientèle qui apprécie la cuisine autant que le vin, une clientèle de connaisseurs qui compose ses menus avec de très bonnes bouteilles. Chez Noeser, on télécopie le menu. À Saint-Jean et à Sainte-Rose, on s'aperçoit que les



magasins de la SAQ collaborent étroitement en conseillant sérieusement ceux qui viennent acheter la bouteille qu'ils iront boire au restaurant.

POULET & TARTARE, l'enseigne de ce restaurant est peu attirante, physiquement et psychologiquement. Elle est située à ras de trottoir puisque le restaurant est installé dans un sous-sol. Si elle ne portait pas la mention « cuisine française » elle serait peu éloquente. À moins que l'on se laisse séduire par cette autre mention « apportez votre vin »... sans trop savoir où l'on s'en va, culinairement parlant.

Poulet & Tartare a le charme de ces petits restaurants d'une époque où on les installait dans ce que l'on appelait alors des « caves ». Murs de pierre, éclairage bas, boiserie, tout est en place pour créer une atmosphère d'intimité enveloppante. C'est ce que l'on retrouve dans cette maison qui s'amuse à utiliser les bouteilles vides pour faire sa décoration, des bouteilles apportées par les clients et dont plusieurs témoignent de leurs recherches des bonnes alliances. Le service est fait professionnellement. La cuisine est soignée. Rien ne distingue cet établissement des autres.

Le tartare de saumon, présenté

sur un toast croustillant, est une jolie entrée, faite de saveurs fines et fraîches, légèrement acidulée, transformant l'idée que l'on peut se faire d'un tartare de poisson.

Le potage fait partie d'une table d'hôte (qui ne comprend pas le dessert). Il était aux pommes de terre, fumant, servi dans un caquelon, ayant les qualités des potages maison d'antan. Le plat principal avait les proportions des services d'avant l'arrivée de la nouvelle cuisine. Le filet mignon coupé pour satisfaire un bel appétit de carnivore, cuit à la demande, était accompagné d'une profusion de champignons très savoureux. En garniture, des frites blondes, un peu grasses, et quelques légumes qui ne fréquentent malheureusement pas souvent nos assiettes, des salisifs par exemple. Seul ennui, la présence de grains de sable dans la sauce des champignons.

Le dessert n'avait pas de prétention, un gâteau léger, parfumé à la vanille.

Ce menu, pour une personne, avant vin, taxes et service, faisait monter l'addition à 22,75 \$.

POULET & TARTARE
3875 A, rue St-Denis
842-6245

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Le premier Salon de la gastronomie vient de se tenir à Montréal. Le risque était grand de galvauder un mot qui l'est déjà depuis trop longtemps. C'était un salon de l'alimentation, un salon commercial. Mais ce n'était pas un salon de la gastronomie.

Parmi ceux qui étaient là, quelques stands mériteraient d'être retenus et d'être mis en évidence, plutôt que d'être relégués dans les allées latérales : le chocolatier ValRhona qui avait déposé un pâtisier pour présenter ses nouveaux produits ; le Petit Marché du Terroir qui mériterait un espace beaucoup plus dégagé pour présenter des produits gourmets qui portent la marque de petites entreprises québécoises ; le jardin d'herbes, beau, odorant, monté par le spécialiste Aroma du Québec ; l'artisan qui, sous le nom de la Pagaie du Gourmet, fabrique d'étonnantes cuillères en bois d'érable, aussi belles que fonctionnelles...

La Société des Chefs et les Toques blanches ont collaboré à ce Salon en présentant une série de démonstrations culinaires intéressantes. Il faut retenir, notamment, les démonstrations qui mettaient à contribution les enfants.

À New York, ce sont des chefs, membres de la chaîne des Relais et Châteaux en Amérique du Nord, qui ont été invités à préparer le dîner célébrant le 10e anniversaire de The James Beard

Foundation et de Country Inns Magazine. Quatre cents invités sont attendus demain. Chaque table sera décorée et présidée par l'un des chefs de renom des États-Unis.

Anne Desjardins, chef-proprétaire de l'hôtel-restaurant L'Eau à la Bouche, à Sainte-Adèle, fait partie de cette brigade. Elle a choisi de présenter une longe de veau au foie gras frais du Québec, dans une sauce au porto et aux figues.

John Cartwright, du White Barn Inn à Kennebunkport, (Maine) proposera une queue de homard sur purée de pommes de terre, parfumée avec huile d'olive et sauce à l'échalote. Michael Roller, du Blantyre, à Lenox (Massachusetts), mariera le fromage de chèvre et les champignons sauvages, une huile de truffe blanche et du cerfeuil ; John Fleer et Kristine Cluster du Inn at Blackberry Farm, à Walland (Tennessee), prépareront le dessert et André Renard, du Essex House à New York, sera chargé des petits fours.

À Québec, c'est un nouveau produit du terroir, un produit célébré peu souvent, que le chef Jean Soulard mettra en vedette au Château Frontenac, du 20 novembre au 7 décembre, à l'occasion du Festival du Coq Enchanté. Ce nouvel habitant de basse-cour est un coq de grains, nourri avec des aliments de premier choix, une volaille que Gilbert Bouffard, de St-Basile de Portneuf, élève depuis trois ans.

À Montréal, une semaine culinaire autrichienne marquera le Millénaire de l'Autriche, du 19 au 22 novembre à l'hôtel Marriott Château Champlain. Un grand bal clôture les célébrations le 23.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Si c'est une question de goût...

Vous le retrouverez au restaurant

«Le Taj»
- dans sa décoration...
- dans son atmosphère...
mais surtout dans sa fine cuisine

Le Taj
Cuisine indienne
2077, rue Stanley
845-9015
Stationnement gratuit après 18 h et dimanche jusqu'à la fermeture.

NOUVEAU BRUNCH
DU DIMANCHE DE 12 h à 14 h 30
8,95 \$

A243 - 921

Spécial ANNIVERSAIRE 12,95 \$

- 1 - Soumon frais sauce hollandaise
- 2 - Rognons de veau à la moutarde
- 3 - Crevettes grillées à l'ail
- 4 - Médaille de veau Bordelais
- 5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
- 6 - Combiné scampi, crevettes et cuisse de grenouilles
- 7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
- 8 - Toumados au poivre vert
- 9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
- 10 - Rôti de bœuf au jus
- 11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
- 12 - Cervelle de veau grenobloise

Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets etc.

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.

Le Chambertin
à Pointe-Claire
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0820
Fermé le dimanche

Revenir du jour de l'An

MENU

- Les petits diablotins aux noix et au Roquefort
- L'assommoir de crevettes et St-Jacques au mayonnaise, à la quenelle de beurre moutardé
- Le filet de bœuf Wellington et planchette grillé
- Le paillard en cuisson de Bénédictine sur son nid fondant de chocolat noir en sautoir
- Et plus...

CROUPE PLAZZ
METRO CENTRE
505, RUE SHERRBROOKE EST (ANGLE BERG)
RÉSERVATIONS : 842-8581, poste 6153

La suggestion du chef

L'Amalfitana

Table d'hôte

- Antipasto maison
- Escargot forestière
- Penine à l'arrabiata
- Aubergine à la parmigiana
- Soupe du jour
- Salade verte

5 SERVICES

- Médaille du chef 15,95 \$
- Tortellini à la Gigi 16,95 \$
- Fettucini Daniella 19,95 \$
- Linguini à la pescatore 19,95 \$
- Filet de truite amandine 19,95 \$
- Poitrine de poulet moutarde 19,95 \$
- Piccata al limone 20,95 \$
- Escalope de veau boscaiola 21,95 \$
- Escalope de veau amalfi 22,95 \$
- Assiette de fruits de mer 24,95 \$
- Scampi à la provençale 25,95 \$

Desserts et café ou thé
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

LE PANORAMIQUE Avec vue sur le Vieux Port
Fruits de mer, grillades

Table d'hôte à partir 13,95 \$
250, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal ♦ Tél.: 861-1957

Reservez-tôt pour vos parties de fêtes
Facilité pour groupe. (Musiciens sur demande)

Senatore L'Italie au coeur du Vieux Montréal

Fine cuisine italienne (pâtes, veau et fruits de mer)
Table d'hôte à partir de 14,95 \$
254, rue Saint-Paul Est ♦ Tél.: 866-5174

Nous sommes heureux de vous annoncer l'ouverture de notre nouveau restaurant «Il Campani Centro», anciennement DABERTO

La magie et l'aventure repose sur un mélange parfait de saveurs et un mariage artistique de textures et couleurs. Nous complétons ce menu avec une superbe liste de vins. Le tout combiné afin de vous faire vivre une merveilleuse expérience italienne.

Pour bien manger, avant ou après votre soirée d'hockey, située à 2 pas du Centre Molson

Table d'hôte du jour à partir de 12,50 \$
Table d'hôte du soir à partir de 19,50 \$

1177, rue de la Montagne Tél.: 868-1177
6155, ch. de la Côte-des-Neiges Tél.: 735-6394

Nouvelle vague de crabe chez la Mère Tucker!

Laissez-vous emporter par la vague ! Notre souper au crabe des neiges est servi avec du bon pain chaud, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table du crudité, du riz et un légume. Tous les soirs, pendant une période limitée.

SOUPER AU CRABE DES NEIGES 9,95 \$
lundi - jeudi
12,95 \$ ven - dim

Ne peut être combiné à aucune autre offre

Chez la Mère TUCKER
Rosbif - Fruits de Mer - Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

Chez Beauchesne

Menu dégustation
FONDUÉ CHINOISE ET MOULES-FRITES À VOLONTÉ

• Table d'hôte du midi à partir de 6,95 \$ soir 10,95 \$
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dim.

3971, Hochelaga Tél.: 257-9274
A 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

Fêtez à la russe

TROÏKA
Restaurant • Bar 849-9333
2171, rue Crescent

RESTAURANT KEY WEST

MARCHE

Nouvelle formule de resto
Spécialités: Grand choix de poissons frais, steak, pâtes fraîches.

800 boul. Chomedey
Laval • 978-8888

Cuisine italienne et méditerranéenne

Table d'hôte du midi à partir de 7,95 \$
du soir à partir de 15,95 \$
Salle de banquet de 10 à 60 pers.

6660, rue Jarry Est (près de Langelier) Marché de la tour
Tél.: 324-4060

Il Vecchio Cacciatore

Pianiste de renom

Tous les mer., jeu., ven. et samedis soirs

Yannick Greco

Table d'hôte du midi à partir de 9,75 \$
du soir à partir de 18,25 \$

1422, rue Stanley
Réservations: 848-9672

Préparez vos «parties» des Fêtes et réveillons dès aujourd'hui

BRUNCH tous les dimanches

410
Place Jacques-Cartier
866-3471 / 150 places
Avec petit salon

256, rue Saint-Paul Est
961-1989
250 places / Salle privée

LE SABAYON

Cuisine française et grecque
Souper dansant et spectacle
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse

666, rue Sherbrooke O.
coin rue University
Res.: 288 0373 ou 288 3872

Le St-Amable

Fine cuisine Française

BRUNCH tous les dimanches

410
Place Jacques-Cartier
866-3471 / 150 places
Avec petit salon

Menara

Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au coeur du Vieux-Montréal.

256, rue Saint-Paul Est
961-1989
250 places / Salle privée

L'Amalfitana Cuisine typique italienne

Table d'hôte du soir
5 services à partir 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque E.
DUVANT LE face à Radio-Canada
Ouvrez le Tél.: 523-2483

24e festival Solmar

FINE CUISINE PORTUGAISE

POISSON, FRUITS DE MER, VIANDE, GIBIER

Stationnement gratuit 24 h. Guitare, chanteur de fado. Table d'hôte spéciale.

111, rue Saint-Paul Est • 961-1989 • Fax: 971-0701

Casa Galicia DEPUIS 1977 FINE CUISINE ESPAGNOLE

SPECTACLE DE FLAMENCO POUR PARTIE DE NOËL

AVEC FESTIVAL DE LA PIELLA POUR LES ANNIVERSAIRES. NOUS OFFRONS LE GÂTEAU ET UN GUITARISTE - CHANTEUR IRA À VOTRE TABLE.

2087, RUE SAINT-DENIS METRO SHERRBROOKE
RES.: 843-6698 DÉPOSEZ AU STATIONNEMENT

Le Relais de l'An

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil

677-6378

NOVEMBRE BOEUF BOURGUIGNON MARENGO
(Délicieux cubes de bœuf garnis de crevettes et coulis de tomates)

11,99 \$
(Incluant entrée, dessert, thé ou café...)

GRAND BUFFET TOUTS LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES SOIRS

RÉSERVEZ TÔT POUR LE TEMPS DES FÊTES

Deux grandes dégustations de vins d'Italie

DU VIN



Jacques Benoit

« **O**n ne veut pas faire un vin international, on veut faire du Barolo ! »

Lancé dans une vaste salle pleine à craquer (700 personnes participaient à la dégustation), le mot de M. Augusto Boffa, de la maison Pio Cesare, du Piémont, fut suivi d'un silence étonné, puis fortement applaudi !

Par sa bouche, l'Italie profonde, si je puis dire, venait en quelque sorte de parler. L'Italie qui cultive à elle seule environ... 500 cépages différents et qui, autre record, offre la gamme de vins la plus variée qui soit sur terre !

La scène se passait samedi 26 octobre, à l'hôtel Banff Springs, en Alberta, à l'occasion de la sixième édition de la grande fête consacrée au vin et à la gastronomie (*Wine & Food Festival*) que tient une fois par an cet établissement hôtelier réputé.

Après l'Australie l'an passé, c'était l'Italie qui devait briller sous les feux de la rampe cette année.

J'y ai participé, à l'invitation de la délégation commerciale de ce pays, qui a ses bureaux à Montréal.

Planté au milieu des Rocheuses, l'hôtel se trouve à occuper un site extraordinaire, les montagnes — belles comme des sculptures géantes qui seraient tombées d'un autre monde — étant visibles de partout.

Quelque 400 personnes s'étaient déplacées pour l'Australie. Cette année, pour l'Italie, les participants étaient près de deux fois plus nombreux, dont certains venus d'Amérique du Sud, d'Allemagne, d'Espagne, des États-Unis, etc.

En fait, pour éviter que l'affaire... ne tourne à la foire d'empoigne, l'hôtel a même refusé « quelques centaines de personnes », a indiqué son directeur de la restauration, M. Peter Blatmann, au moment de l'ouverture.

L'événement étant étalé sur plus de deux jours, on imagine aisément quels efforts d'organisation cela demande, à la fois pour les dégustations et, encore plus, pour les repas. Tout, cependant, baignait dans l'huile. Véritable exploit, même la température de service des vins était correcte !

Il faut signaler, toutefois, deux ombres au tableau. D'abord, les verres utilisés, à table et pour les dégustations, étaient de simples verres ballons courants, au rebord épais, ce qui n'a rien pour faciliter la dégustation.

Et puis surtout, les vins goûtés étaient loin de donner une image exacte de ce que l'Italie a à offrir sur le plan viticole, à la fois en termes de diversité et de qualité.

Des 20 grandes régions viticoles italiennes, six étaient représentées — dont bien sûr ses secteurs phar-

mes, le Piémont et la Toscane —, par au total 31 producteurs, mais pas toujours forcément les meilleurs. Pourquoi ?

Il est difficile, disait-on, d'accueillir beaucoup plus de viticulteurs à un événement réunissant autant de participants. « L'invitation a été lancée à tout le monde, et on a retenu ceux qui ont répondu les premiers », précisait-on.

Ajoutons à cela... le poids de certaines firmes, omniprésentes en Italie et sur les marchés mondiaux, qui sont inmanquablement de la partie à l'occasion de tels événements.

Néanmoins, de grands noms consacrés, réputés pour la qualité de leurs vins, étaient présents : Antinori, Banfi, Frescobaldi, Maculan, Ruffino, Pio Cesare, etc. Plus de nouvelles vedettes, entre autres Carpineto, de Toscane, et le fabricant de mars Jacopo Poli, dont les eaux-de-vie, éblouissantes, réussissent à séduire même les plus farouches amateurs de vin !

Quelques jours plus tard, la délégation commerciale d'Italie tenait à Montréal, dans une grande salle du Marché Bonsecours, une très belle dégustation, avec verres Riedel dans la matinée et verres à dégustation INAO plus tard.

Dégustation qui, tout en regroupant un nombre assez restreint de viticulteurs, soit 31, donnait, elle, une très bonne idée de ce qu'est aujourd'hui la viticulture italienne.

Rouges et blancs

« La première qualité d'un vin est d'être rouge », disait un jour, mi-blagueur mi-sérieux, au cours d'une dégustation, le marquis Piero Antinori, de la maison du même nom.

Il se trouvait à signaler ainsi, indirectement, à quel point l'Italie, tout en produisant des vins blancs de qualité, excelle bien davantage dans les vins rouges.

Veut-on toutefois goûter des blancs, je recommanderais en vins non-boisés le *Libaio Ruffino 95*, de Toscane, au joli fruité, et qu'on dirait très discrètement boisé mais qui ne l'est pas, ** \$(\$), (12,60 \$, dans les succursales ordinaires — SO) ; puis *Le Arenarie 95 Sella & Mosca* (945402, 17,70 \$), de Sardaigne, fait avec du Sauvignon blanc, au bouquet discret et assez peu aromatique, aux belles saveurs toutes en finesse, dont la SAQ attend un nouvel arrivage. ** \$(\$) \$ \$

Pour les blancs boisés, ce sont surtout des vins de Chardonnay que produit l'Italie. Vins qu'on peut qualifier dans ce cas de vins « internationaux », c'est-à-dire conçus pour plaire au plus grand nombre possible de consommateurs, de multiples marchés, à commencer par les États-Unis qui n'imaginent pas leurs vins de Chardonnay sans notes boisées.

Tous quatre réussis, et disponibles, les vins suivants, en allant du moins boisé au plus boisé, devraient satisfaire les amateurs de ce type de vin : *Chardonnay Carpineto 94 Vino da tavola*, ou VDT, sans appellation (421784, 23,95 \$, ** \$(\$) \$ \$ \$) ; *Maculan Ferrata Chardonnay 93 VDT* (966358, 39 \$, ** \$(\$) \$ \$ \$) et enfin le *Cabreo La Pietra 94 Ruffino VDT* (960542, 26,80 \$, ** \$(\$) \$ \$ \$), qui doit arriver sous peu. (Le Pomino Benefizio 93 Frescobaldi est du même style, le millésime qu'on trouve en ce moment étant toutefois le 94, que je n'ai pas goûté, 420216,

21,45 \$).

Vin pour l'instant absent de notre marché et dont il faudra surveiller l'arrivée, le *Torcolato 94 Maculan 94* reste, pour moi, de tous les vins blancs goûtés à l'occasion de ces deux événements, le plus extraordinaire.

Élaboré avec des raisins qu'on a laissés se déshydrater sur des claies, de la variété Vespaioia, et en bonne partie touchés par la pourriture noble (comme les fruits utilisés pour les Sauternes), d'un beau jaune assez soutenu à reflets verdâtres, son bouquet est déjà très complexe (fruits confits, cire, notes boisées, etc.). Avec une bouche moelleuse, opulente, sucrée juste à point, et un après-goût qui persiste longtemps. Grand vin. **** \$(\$)

A ceux qui aiment les eaux-de-vie et pour qui... le prix n'est pas un obstacle, je recommande de goûter celle que fait Jacopo Poli avec le marc du *Torcolato Maculan*, soit la *Grappa Amorosa di Torcolato* (437913, 69 \$ les 500 millilitres), présentée dans une bouteille soufflée à la bouche, et que je serais bien embêté de décrire. Mais, chose certaine, incroyablement aromatique sur le plan olfactif, légèrement sucrée et au goût flatteur.

Préfère-t-on enfin les vins rouges aux blancs, je suggère de goûter (en attendant la semaine prochaine, où il sera abondamment question des rouges d'Italie), soit le *Chianti Classico Badia a Passignano 94 Antinori*, d'une bonne richesse et délicieux pour le prix (14,45 \$, SO, ** \$(\$) \$ \$), ou encore, à la fois boisé et charmeur, le *Pater Sangiovese Frescobaldi VDT* (11,85 \$, SO, ** \$(\$) \$).

Salman Rushdie recevra son prix mercredi à Copenhague

Agence France-Presse COPENHAGUE

L'écrivain britannique Salman Rushdie recevra le prix de littérature européen Aristeion mercredi à Copenhague, a-t-on appris hier auprès du ministère danois de la Culture.

Le gouvernement danois avait annulé la semaine dernière, « pour des raisons de sécurité », la visite de l'auteur à Copenhague, où il devait initialement recevoir le prix jeudi 14 novembre. Cette décision avait soulevé un tollé au Danemark et à l'étranger, obligeant le gouvernement à reprogrammer cette visite avant la fin de l'année.

« Nous avons trouvé une date à laquelle les trois lauréats du prix seront disponibles », a déclaré à l'AFP Nils Buelow, secrétaire privé du ministre de la Culture, Mme Jytte Helsen.

Salman Rushdie a été récompensé par ce prix en compagnie de l'Autrichien Christoph Ransmayr et du Danois Thorkild Bjørnvig.

La cérémonie aura finalement lieu mercredi 13 novembre à 17 h, à Copenhague, en un lieu encore non précisé, a ajouté M. Buelow. Elle sera parrainée par le ministère de la Culture, le secrétariat de Copenhague, capitale culturelle européenne 1996 et le comité de soutien à Salman Rushdie au Danemark.

Cette décision a été prise en collaboration avec les services de sécurité danois, a indiqué M. Buelow.

Mme Hilden avait rencontré lundi le comité de soutien à Salman Rushdie au Danemark pour fixer une nouvelle date de la visite à Copenhague de l'écrivain, condamné à mort en 1989 par l'Iran pour son livre *Les Versets sataniques*, jugé blasphématoire.

Le premier ministre danois, Poul Nyrup Rasmussen, avait présenté publiquement dimanche « des excuses sans réserves » à l'auteur, maintenant que « cette décision d'annulation était correcte (...) mais qu'elle avait été communiquée d'une manière incomplète et insatisfaisante » à l'écrivain.

« Nous ne plions pas devant les menaces des mollahs iraniens et nous insistons sur la liberté d'expression », avait-il insisté.

Tout en prenant acte des excuses du Danemark, Salman Rushdie avait estimé « essentiel que la cérémonie de remise des prix de l'Union européenne ait lieu d'une manière digne ».

Il s'était déclaré « très sceptique » quant aux arguments de sécurité présentés par le Danemark pour justifier cette annulation controversée. « Je pense que, s'il y avait des risques aussi grands, le devoir du gouvernement danois était d'en informer au moins les services de sécurité britanniques ».

Les services secrets danois étaient au courant d'une « menace concrète » d'attentat contre Salman Rushdie, obligeant le gouvernement à annuler cette visite, avait affirmé mercredi le député radical Bjoern Elmquist, membre de la commission parlementaire de contrôle des services secrets.



PHOTO REUTERS

L'écrivain britannique Salman Rushdie recevra finalement mercredi prochain à Copenhague le prix de littérature européen Aristeion, dont la remise avait d'abord été annulée par le gouvernement danois « pour des raisons de sécurité ».

Le prix du grand public 1996 au Salon du livre de Montréal. Faites votre choix!

Participez au 14^e concours LE PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal et *La Presse* et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année.

Vous pouvez gagner un des quatre certificats-cadeaux d'une valeur de 250 \$ offerts par le Salon en choisissant le livre le plus populaire d'un auteur québécois, tel que recensé par *La Presse* depuis octobre 1995.

L'auteur du livre le plus populaire méritera une bourse de 1 000 \$ offerte par *La Presse*, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises durant la cérémonie de clôture du Salon, le mardi 19 novembre 1996. Le nom des gagnants des certificats-cadeaux sera dévoilé à ce moment et annoncé dans *La Presse* du 20 novembre 1996.

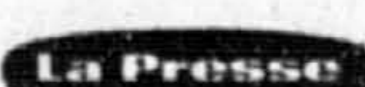
Faites votre choix parmi les noms suivants, indiquez celui-ci sur le coupon-réponse et échangez votre bulletin aux guichets du Salon du livre de Montréal contre une entrée à mi-tarif, soit 3 \$ (taxes incluses), les jeudi 14 (17 h à 21 h) et vendredi 15 novembre (9 h à 21 h) à la Place Bonaventure.

1. Le Second Violon	Yves Beauchemin	Québec/Amérique.
2. Riopelle	Hélène de Billy	Art Global
3. Soifs	Marie-Claire Blais	Boréal
4. Le Roman de Julie Papineau	Micheline Lachance	Québec/Amérique
5. Pays sans chapeau	Dany Laferrière	Lancôt
6. Où vont les sizerins flammés en été?	Robert Lalonde	Boréal
7. Pleuriers	Jean Lapointe	L'Homme
8. Le tour de ma vie en 80 ans	Marguerite Lescop	Lescop
9. Les Aurores montréalaises	Monique Proulx	Boréal
10. La nuit des princes charmants	Michel Tremblay	Leméac-Actes Sud

Faites votre choix • LE PRIX DU GRAND PUBLIC 1996 • (Écrire en lettres majuscules)

NOM _____ PRÉNOM _____
 ADRESSE _____ CODE POSTAL _____
 TELEPHONE (TRAVAIL) _____ TELEPHONE (RÉSIDENT) _____

MON CHOIX SE PORTE SUR LE N° _____ TITRE _____
 Déposez ce bulletin, déjà complété, au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée à mi-tarif, soit 3 \$ (taxes incluses), le jeudi 14 novembre (17 h à 21 h) ou le vendredi 15 novembre (9 h à 21 h) à la Place Bonaventure. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.



Le Garroche
 CUISINE FAITE PAR LES PATRONS
 Spécialités : poêlées de perchaudes
 Réservez tôt pour vos «partys des fêtes»
 2098, rue Jean-Talon Est. Tél. : 725-9077

Mais Mauvais Garçons
 RESTAURANT
 Table d'hôte 4 services
 Tarif inclus vend. et sam.
 à la carte à partir de 8,95\$ du mardi au samedi soir
 4466, rue Marquette, angle Mont-Royal. Tél. : 524-7989

Casa Napoli
 Fine cuisine italienne
 Du jeudi au dimanche
 Souper dansant
 Table d'hôte à partir de 18,95 \$ 4 services
 6728, boul. Saint-Laurent • Tél. : 274-4351

La Bodega
 CAFÉ-RESTAURANT
 SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES
 TERRASSE QUATRE SAISONS LA MEILLEURE SANGRIA EN VILLE
 TABLE D'HÔTE PARTIR DE 13,75 \$
 (Près de la station de métro Place-des-Arts)
 3456, av. du Parc. Tél. : 849-2030

DA BARONE
 Les Restaurateurs
 Fine cuisine italienne
 5047, boul. Henri-Bourassa Est
 Montréal-Nord. Tél. : 322-0578
 Petite Italie, 7143, rue Saint-Dominique
 (coin rue Jean-Talon) Tél. : 274-1122

ENVOYEZ DON
 UNE PREUVE D'AMOUR AUX ENFANTS HANDICAPÉS

 TIMBRES DE PAQUES
 1 800 263-1969

LE BEST-SELLER des best-sellers
 chaque dimanche dans
 le cahier
Livres
La Presse

Vive le monde... libre!

Voir la télé, les films, les événements que vous voulez, quand vous voulez. Obtenir toutes les informations sur n'importe quel sujet, n'importe quand. Travailler, magasiner ou effectuer vos transactions bien assis dans votre salon. Voir, entendre et parler à votre voisin de Longueuil ou de Tombouctou. Dire votre façon de penser, défendre votre point de vue, parcourir le monde et le changer. Avoir la plus entière liberté de communiquer avec qui vous voulez, où et quand vous voulez.

Ça s'appelle «autoroute électronique», «autoroute de l'information», «inforoute»... Tout le monde en parle, mais personne n'ose vous la montrer. Nous, on vous propose enfin de l'essayer. En mettant à votre disposition le plus important et le plus puissant réseau de câble et de fibre optique du Québec, Vidéotron inaugure dès maintenant l'**Inforoute Vidéotron**, la voie d'accès la plus rapide à un vaste choix de services de communication dont la télé, Internet, des banques d'information et, bientôt, la communication mobile, UBI, la téléphonie ainsi qu'un choix toujours plus vaste et plus souple de chaînes télé.

Alors que bien des entreprises promettent toutes sortes de routes et d'autoroutes comme si on était en pleine campagne électorale, Vidéotron décide d'en faire une réalité. Libre à vous d'en profiter.

Inforoute Vidéotron



Vidéotron
Vive le monde... libre!

Renseignements: 281-1711 ou 1 800 361-9350
<http://www.videotron.net>